

# Le Passe-Temps

Abonnement : Canada, \$1.50  
Etats-Unis, \$2.00 par année.

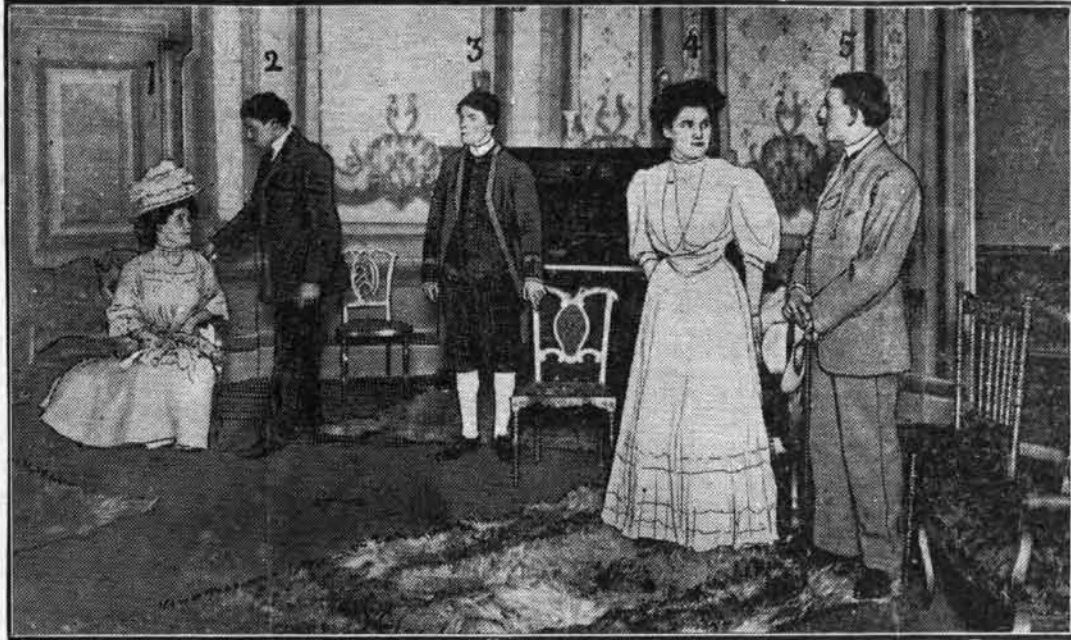
J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal.

(CONCOURS DE

## CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE CANADIEN

LA PATRIE)



LES FEMMES QUI PLEURENT — INTERIÈRES : — 1. Mlle Neuville ; 2. M. Jean Prévins ; 3. M. Horatius ; 4. Mlle Blanche de Tilly ; 5. E. K. Gravel.



ELEVES : — 7. M. Emery K. Gravel, 13. Mlle Rose Alma Nadeau, 6. M. Armand Lefebvre, 12. Mlle Laurentine St-Charles, 5. M. J. P. Demers, 15. Eugénie St-Charles, 11. Alice Robitaille, 4. Elisa Porlier, 10. Hélène Beaudoin, secrétaire, 14. Marie-Anna Robitaille, 3. L. H. Crépeault, directeur, 2. Philias Langlois, 9. Donald Robillard, 1. Donat Franchère, 8. Eva Latour. (Photo. J. A. DUMAS, coin St-Denis et Sherbrooke.)

# Petites Affiches

Nous offrons à tous nos lecteurs un espace gratuit dans nos colonnes d'annonces. Conditions: 10 Résumer en vingt mots l'annonce entière (si l'annonce comportait plus de vingt mots, ajoutez deux cents par mot additionnel); 20 L'annonce devra être accompagnée de notre coupon de primes; Si on le désire, l'annonce pourra être répétée moyennant 1c le mot par insertion.

**AVIS AUX ECHANGISTES** — Nous avons reçu quelques plaintes au sujet de personnes qui négligent de répondre aux cartes qui leur sont envoyées. Nous aurons le regret de publier les noms des personnes en défaut si elles ne s'exécutent pas au plus tôt.

**COURTIERS D'IMMEUBLES, Hôtels, Assurances, prêts sur première hypothèque, etc.** J. O. Léger & C. e, chambre 316, Bâtisse New-York Life. 332

**CARTES POSTALES** — Afin de compléter votre collection, si vous envoyez trois centins en timbres, vous recevrez un groupe de treize portraits, sur carte postale. Adressez: L. L. Lavergne, 360 rue St-Denis, Montréal. Département des cartes.

**Mlle PERRAULT, 3101 Rachel, Montréal, Canada, échangera cartes postales, vues et fantaisies avec personnes sérieuses du monde entier.**

**Mlle ALB. MALETTE, Lefavre, Ont.,** désire correspondre par cartes postales, cuir, avec jeunes gens de 17 à 28 ans. Réponse assurée.

**YATCH A VENDRE, 57 pds de longueur, 10 pds de large, 3 pds de tirage, 12 chevaux-vapeur, pouvant contenir 80 personnes.** Adresse: E. D. Aumont, 47 St-Vincent, Montréal.

**LIVRES DEMANDES.** — Je désire acheter: St-Pierre: Canadiens du Michigan. — Tous livres canadiens, français ou anglais, publiés avant 1821. Demandez mon catalogue de livres canadiens-français. Raoul Renault, Québec, Canada.

**PIANOS ACCORDÉS, REPAIÉS et REPOLIS, s'adresser à J. H. Metcalf, 600 Demontigny Est, Montréal.**

**LE NOUVEL ORACLE DU MARIAGE** révèle l'âge, la religion, les qualités personnelles, la description de l'époux et de l'épouse à venir; dans combien de temps le mariage se fera, son résultat, etc., etc. Facile à consulter. Prix, 10c. Boite 2169, Montréal.

**PROPRIETE A VENDRE** — Belle propriété à vendre ou à échanger à Montréal-Sud. Maison à deux étages, huit pièces. L'eau dans la maison. Terrain: cinquante par cent vingt cinq pieds. Arbres fruitiers. S'adresser à J. Perrault, Montréal-Sud.

**DEUX LOTS A VENDRE** — Deux lots, bout à bout, front sur la rue Lasalle et boulevard Lafayette, Montréal-Sud. Superficie 15300 pieds, à 2 minutes de la gare, à 15 m. du bateau. Adresse J. E. B., boîte 2169, Montréal.

### INDICATEUR DES RUES

Procurez-vous l'INDICATEUR DES RUES de Montréal et de la Banlieue, publié par R. Beaupré. Un ouvrage qui intéresse tout le monde. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux.

**NOUVEAUX ECHOS DU MONT-ROYAL, par Auguste Charbonnier.**

Magnifique brochure de 160 pages, contenant 40 chansonnettes canadiennes notées et superbement illustrées, suivies de contes, nouvelles, récits canadiens d'un intérêt extraordinaire.

Toute l'œuvre est close par la biographie et le portrait de *sœur Caouette*, fondatrice des *Sœurs du Précieux Sang* de St-Hyacinthe.

“Nouveaux échos” devraient se trouver dans toutes les familles.

En vente au PASSE-TEMPS; prix, 75c.

# MONOLOGUES publiés dans le PASSE-TEMPS

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce, ou 8 pour 25c.

Titres	Numéros	Fils du charpentier	173	Pour le drapeau	70
Abelles, l'	219	Fascination	312	Premier amour	93
Anglais dégoûté, (l')	193	Gamine	15	Pilots, le	176
A propos de votes	191	Garro d'honneur, (le)	192	Pas de monologues	169
A la grande tasse	145	Gâteau des Rois	281	Perroquet qui parle, (le)	181
Anniversaire du drapeau	243	Grève des raffineurs	134	Petit Blum, le	172
A une jeune fille	248	Grenouille qui voulait faire	138	Petit moto-girl, la	236
Am bains de mer	140	Herlors de grand'mère, (l')	184	Patillon, le	227
Assassin (l')	221	Homme aux arillons, l'	114	Petit reine, la	284
	222	Homme au Triplici	302	Passage du pouce, le	220
Ar les frères de France	810	Hoche et Marceau	295	Pecharh du Pont-Neuf, le	244
Aritmétique pour rire	3 3	J'bavards et j'aime à rire	263	Poisson d'avril	263
A trois pas	292	Jean et John	199	Parap uie (le ma grand-mère	249
*Ballade du désespéré	331	Je ne suis pas vantard	178	Pauvre Noël	255
Barbas-on	237	Je quéte aemaine	282	Petite brunette aux yeux	303
Billet à ordre, le	282	Jeune fille romanesque, la	275	— deux	315
Bercanx, les	225	Jolie du voyage, la	272	Pardessus le mur	269
Baptême de Louchtalot, le	201	L'outre aux fixés	170	Petits loups, les	85
Bains de mer	85	Je vis un homme	320	Rève	186
Baptême de Bébé, le	195	Jardin vivant, le	300	Roman de Joanne, le	308
Baby	193	Jeu e patriotes, le	293	Récit d'un soldat canadien	305
Bains d' mer, les	190	Labeureur et ses enfants, le	271	Renard ayant la queue cou-	304
Baiser de Laline, le	189	L'ouïe, le	245	— ça, le	304
Briso du drabeau	164	Légende de l'hirondelle	251	Rigolard et Pleurnichard	328
Bianche tombe	252	Loup avec l'agneau, le	42	Retour de l'aimée	285
Brouette, la	129	Légende de la cloche, (l')	185	Récit d'un	188
Cavalier arabe	247	Lunettes de grand'mère, les	211	Statue de sel	283
Ch chiffon-à	241	Lampion d'une femme, le	229	Sur le boulevard	175
Carillon, le	143	Lutte pour le sceptre chez les amiraux	311	St Marius avait voulu....	171
Cloches, les	278	Monopole	226	Savins, les	139
Croisier, le	213	Musicien embarrassé, le	231	St j'étais homme	215
Christ à l'enan, le	203	Marche à balai, le	276	Secr t de ma tante Zéchi-	322
Chez le dentiste	168	Ma tournée	233	— rine	314
Compilment de Bébé	108	Monsieur qui déménage, le	217	Sou de l'orpheline, le	309
Chasse	77	Méaventures d'un hautbois	221	Skidoo Jyke'o	309
Crédo d'amour	4	Ma fiancé	197	Tisane des Kr-kours	217
Chantense, la	149	Maison de campagne, la	177	Trois Lapins, (les)	179
Chaud ou froid	330	Maison vide	277	Tiens! voilà la caserne	122
Chauve-souris, la	316	Mécontent le	166	Tout ça, c'est d'la blague	258
Cong de Pâques	3	Mécontent le	166	Testament de l'Alraïen	296
Cinq sous de l'avars, les	306	Mélan, le	106	Tout Marsal lait	293
Ça fait bien souffrir	294	Mère du supplié, la	70	Une soirée	185
Conseils à une jeune fille	287	Master Corbeau avec Master	37	Une belle invention	196
Chanon du pssant, la	284	Renard	87	Une santé de fer	216
Dimanche d'Eugène, le	64	Maitre Jean	37	Une demande en mariage	222
Deux bottines, les	280	Melli-ur n ort, la	252	Une ébie réforme	224
Demoise le d'honneur, la	194	Mort du lion, la	253	Une profession originale	239
Détens balladeur	174	Ma mère	253	Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes	250
Dans le train	147	Madrigal d janvier	259	Un balser	360
Dégoût, le	149	Matin de rismes	3 8	Un récont-nt	270
Deux garçons d'honneur	246	Maitre et l'esclave, le	291	Un rhume de cerveau	294
Député, le	250	Ma-s-e-r	63	Un solo de flûte	266
Dans l'ombre	251	Nini Pimbèche	239	Une Sœur	192
Deux ours, les	589	Nous l'ar	63	Uncoïoriste, l'	268
Deux martyrs, l'	274	Nuit du damné	3 5	Un Jésoo du pays	32
Enfant la So chambre (l')	190	Oh! Mademoiselle	113	Valise des feuilles	301
Barreau de Tsévélehmoz	167	Or allemand ou la Trabit-	173	Vagabonds, les	102
Epinacle, l'	200	son du netti bossu	96	Voix de la conscience, la	324
Etranges fraternelles	280	Oraison funèbre de Me dame	242	Voix du sol, la	307
Extrait du Testament de Gamaubue	303	Bourgeois	298	Vierge des bercanx, la	297
Excieler, l'	288	Officier de santé	242	Ya des malades dans la maison	165
Fou rire, le	236	Pas pressé	133	Y fra pas un avocat	273
Femme et la pipe, la	198	Parfait bonheur	135		
Femme du bossu, (la)	187	Poète	135		
Fournis, (les)	183	Papillons	118		

# Block-Notes

### ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le

22 mai 1908

### OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

### GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

### LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

### DÉCISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.
2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.
4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

### NOTRE COUPON

Notre coupon vaut 5c, à déduire du prix de chaque article annoncé soit dans le PASSE-TEMPS, soit dans notre catalogue, mais n'a aucune valeur: 1° Sur les anciens numéros du PASSE-TEMPS; 2° Sur les objets donnés comme prime gratuite aux abonnés payant un an d'avance. (Voir la dernière page du journal.)

### ABONNEMENTS RÉDUITS

Tous nos lecteurs, abonnés ou acheteurs au numéro, peuvent nous aider tout en gagnant de l'argent. Voici comment: Vous avez bien parmi vos relations une personne ou deux susceptibles de s'abonner à un journal musical. Une bonne parole et vous obtenez un abonnement.

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE-TEMPS est de \$1.50 par an pour le Canada et \$2.00 pour les Etats Unis, payable d'avance.

Maintenant voici ce que nous vous offrons: Envoyés du même cou:

	Canada	Etats-Unis
2 abonnements	\$2.50	\$3.50
3 abonnements	3.50	5.00
4 abonnements	4.50	6.50

Condition essentielle. — On n'admet qu'un seul renouvellement d'abonnement dans chaque cas, c'est-à-dire qu'une personne déjà abonnée peut faire compter son abonnement, mais les autres abonnés devront être nouveaux, au moment de l'envoi.

Chacun des abonnés aura droit à la prime régulière. (Demandez notre catalogue de primes, envoyé franco sur demande.)

# CHOIX DE CHANSONS PATRIOTIQUES

CANADIENNES-FRANÇAISES

Avec Accompagnement de Piano

O Canada, mon pays mes amours	0.30	Canadien, toujours!	0.25
O Canada, ma patrie	0.35	sans accompagnement de piano	5.10
sans accompagnement de piano	0.10	Le Drapeau fleurdelisé de Carillon	0.35
O Canada, terre de nos aïeux	0.25	sans accompagnement de piano	0.10
Sol Canadien	0.25	Aux braves de 1760	0.25
Vivre et mourir Français	0.35	Canadienne (la)	0.25
sans accompagnement de piano	0.10	sans accompagnement de piano	0.10
Restons Français.	0.35	Drapeau Français	0.35
sans accompagnement de piano	0.10	Drapeau de Carillon (le)	0.25
Printemps Canadien	0.25	O Canadien	0.25
Le Pays (4 voix mixtes)	0.25		
Hymne National des Canadiens-Français, sans accompagnement de piano	0.10		

# le MONDE qui CHANTE

1905

Recueil Noté de Chansons Comiques

### NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

A Malsonneuve	En-tout-cas	Mme Fontaine et M. Robinet
A Parthenay	Echelle démocratique, l'	N'l'arrêtez pas
Ainsi soit-il Buffalo Bill	Encore un d'écrosé	Nous étions huit
Ça m'est parfait'ment égal	En écoutant Mr le curé	Porroquet et la saucisse, le
Charmant postillon, le	Franc buveur, le	Quatre cousins, les
Diabre en bouteille, le	Faut te fair' vacciner	Régiment qui passe, le
Double pari	Matelots sont rigolos, les	Solège et violon
Deux lunes, les;	Marche des Anglais, la	Zig-zag marche
Dans mon jeune temps	Marche des cambrioleurs, la	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

Spécifique pour le RHUME de CERVEAU AIGU ET CHRONIQUE

NAZALINE DU Dr CHRÉTIEN-ZAUGG

—En Vente chez tous les Pharmaciens.—

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Parait tous les quinze jours

**ABONNEMENT :**  
Pour le Canada : Un an ..... \$1.50 Six mois ..... 75 cts  
Pour les Etats-Unis : Un an ..... \$2.00 Six mois ..... 1.00  
Pour l'Europe : 10 frs par an  
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

**Une Prime valant \$1.00**  
Demandez notre catalogue de primes

**ANNONCES :**  
Première insertion ..... 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5 "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change ont d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication  
**LE PASSE-TEMPS,**  
Montréal, Can.

## Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

- A Montréal :**  
Arthur Yon, 94 Ste-Catherine-Est.  
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.  
C. B. Desrochers, 1159 Papineau (coin Marie-Anne), Tél. Bell Est 4915.  
**A Québec :**  
J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.  
**A Ottawa :**  
Chs St-Jacques, 263 rue Water.

## PASSE-TEMPS - CHRONIQUE

### Les Restaurants en Plein Air

La plupart des camelots ont fait leur réapparition dans nos rues. Ils semblent bien un peu pressés, mais tant pis pour eux s'ils sont obligés de se souffler dans les doigts, quand l'air est trop vif. C'est encore moins désagréable, après tout, que de plier bagages et déguerpir sous une rafale de neige imprévue.

Car notre climat a de ces surprises : il fait chaud, — relativement, — le soleil fait le beau, on croit l'été revenu pour de bon et Mademoiselle sort avec ses petits souliers fins et son chapeau de paille. Mais le temps s'assombrit sans crier gare et une véritable tempête d'hiver vous tombe tout à coup sur le dos. Pendant que ses petits souliers fins crottinent dans la neige froide, Mademoiselle songe avec humeur que son beau chapeau sera gâté par cette neige malpropre qui tombe toujours, impitoyable. Ah ! l'épreuve douloureuse, pour une femme, de voir se faner la fraîcheur de sa toilette, avant qu'elle ait eu l'occasion de la faire admirer à ses amies...

Mais nous parlions des camelots. Tous ont un charme pittoresque particulier, mais les plus intéressants sont bien les vendeurs de crème à la glace. Impassibles au milieu du tas grouillant de leur jeune clientèle, ils ont un geste presque automatique pour remplir de crème leurs petits cornets de pâte sucrée.

## Sommaire :

### TEXTE :

PORTRAITS : ELÈVES DU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE..  
 CHRONIQUE : LES RESTAURANTS EN PLEIN AIR.. ERNEST LAFORTUNE  
 POÉSIE : VOUS SOUVIENT-IL ?..... FERNAND MARRIÉ  
 VERS A RÉCITER : LA JEUNE CAPTIVE..... ANDRÉ CHÉNIER  
 BEAUX-ARTS : UN PROJET SUPERBE..... ERNEST LAFORTUNE  
 POLITIQUE : LE RÉVEIL..... E. S.  
 COUP DE CISEAUX : OCTAVE CRÉMAZIE..... LA PATRIE  
 — TERRIBLES GRANDS-PARENTS. GAB'LE CAVELLIER  
 CONTE : LES LÉGENDES DU MANOIR (suite et fin)..... SOPHIE FAUST  
 FEUILLETON : EN QUENOUILLE (suite)..... ROGER DOMBRE  
 Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — La vie drôle ; — Graphologie ; — Récréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

---

### MUSIQUE :

**CHANT**  
 UN PETIT GUERRIER (crti maternel)..... FÉLIX BADIN  
 IL VA VENIR (La Juive)..... F. HALÉVY  
 SUR LE PONT D'AVIGNON (à 3 voix)..... G. DUGAS, ptre  
 POUR SALUER L'AURORE..... L. COLLIN  
**PIANO**  
 VOLUPTÉ (valse)..... A. BOSCH

Cette nonchalance exotique contraste d'une façon piquante avec l'excitation et le tapage des bons petits Canadiens qui entourent l'étalage. Vendeur et clients apparaissent bien de race différente.

Il avait été question, l'an dernier, de supprimer ce commerce de crème à la glace en plein air. Nos échevins, pris d'un beau zèle hygiénique, prétendaient vouloir protéger les enfants à qui, disaient-ils, les vendeurs peu scrupuleux versent, sous le nom de crème à la glace, une espèce de brouet congelé plus riche en microbes qu'en tout autre chose.

La préoccupation de nos édiles était certainement louable. Mais ces messieurs avaient le tort de proposer une solution un peu trop radicale. On ne supprime pas une institution parce qu'il s'y glisse des abus. Faut-il, au moins, s'être convaincu que ces abus sont destructibles. Le défaut des étalages de crème à la glace ne tenait pas à leur situation en plein air. Un marchand installé dans une bâtisse quelconque pouvait tout aussi bien servir à sa clientèle un mélange dangereux pour la santé. Rien ne l'empêchait non plus de laisser les enfants, qui ne sont pas dédaigneux, se servir des mêmes plats et des mêmes cuillers. Le vendeur de crème à la glace, chassé de la rue, n'avait qu'à s'installer dans le premier coin de boutique venu et il continuait, sans être inquiété, son commerce d'empoisonneur. On semble avoir compris qu'il serait beaucoup plus simple de laisser les vendeurs dans la rue, mais de les obliger à plus de propreté.

Ceux-ci, qui empoisonnent leur clientèle par insouciance et non par calcul, se sont rendus volontiers aux recommandations qui leur ont été faites. Il n'y a que les cismistes pour nous dire si la qualité de la marchandise s'est améliorée. Mais pas besoin d'eux pour constater que la fa-

çon dont elle est servie est aujourd'hui irréprochable au point de vue de la propreté. L'industrie est ingénieuse. Pour remplacer les petits verres de faïence qui servaient à tout le monde et qu'on ne lavait jamais, on a imaginé des cornets de pâte sucrée qui gardent bien la crème. Et ces petits récipients originaux offrent un autre avantage. On connaît la voracité des enfants. " Ne mange pas le plat ", est-on souvent obligé de leur crier. Le plat cette fois étant une espèce de biscuits, les petits insatiables peuvent le manger avec le contenu. A part les cornets, les vendeurs ont aussi une espèce de biscuit-sandwich qui reçoit le sou de crème entre ses deux tranches. Tout cela vous a un air appétissant qui fait regretter de n'être plus à l'âge d'en jouir.

Nos échevins seraient bien méchants de supprimer ces restaurants en plein air tant aimés des petits et dont le pittoresque étalage est plutôt un ornement pour nos rues.

Ernest LAFORTUNE.

## CONSEIL UTILE

### TRAITEMENT DE L'ENTORSE

Aussitôt qu'une entorse se produit, le mieux est de plonger le pied dans de l'eau froide et de l'entourer de compresses mouillées.

Plus tard, on applique des cataplasmes tièdes, arrosés souvent et on fait reposer le malade.

Le massage, pratiqué par un bon médecin, est encore le meilleur remède.

### C'EST LE TEMPS

C'est justement le temps de donner votre commande pour un complet de printemps, si vous voulez avoir le choix du tweed. M. FERDINAND MORETTI vient de recevoir toutes ses marchandises d'automne. Il en a une grande variété. 10, Notre-Dame Ouest

## BEAUX-ARTS

### Un Projet Superbe

Bonne nouvelle ! La législature de Québec vient d'émettre un vœu pour que nos beaux-arts fussent officiellement aidés. Quoi d'étonnant que le gouvernement devienne la vache à lait des gens de lettres, depuis si longtemps que la littérature et les autres arts relèvent du même ministre que l'industrie laitière. Il y aura véritable plaisir maintenant à faire enregistrer ses volumes au ministère de l'agriculture.

Nous avons donc une vache à lait. Mais comment la traire ? Il y a de ces ruminantes qui ne se laissent pas toucher le pis facilement et celle du gouvernement doit en être.

Avant d'obtenir une goutte de lait, il faut montrer l'usage qu'on en veut faire. Un qui n'irait pas de main morte, si on lui laissait traire la bonne bête nourricière des Canadiens, c'est Louvigny de Montigny. Il ne propose rien moins que la fondation d'un théâtre, où seraient jouées des pièces du crt, par des artistes du terroir. L'idée lui est venue en constatant, lors du concours dramatique institué par la Patrie, les étonnantes aptitudes d'un grand nombre d'amateurs.

Pourquoi, en effet, ne pas encourager ces compatriotes de talent et leur ouvrir la carrière dans laquelle ils méritent d'entrer.

Un établissement national de ce genre devrait être populaire auprès du public et les risques assumés par le gouvernement seraient moins considérables qu'il n'apparaît à première vue. L'institution étant unique, elle ne craindrait pas ce danger de la concurrence qui fait que l'on ajoute dépense sur dépense et que l'on coure à sa ruine.

La difficulté du début sera peut-être de trouver dans le répertoire du crt assez de pièces pour fournir le théâtre. Mais vous verrez avec quelle fécondité nos auteurs dramatiques se mettront bientôt à nous en pondre.

Si le gouvernement tarde trop à s'emparer d'une idée aussi magnifique, pourquoi la Patrie ne l'exploiterait-elle pas elle-même ? Un théâtre fondé sous le patronage d'un grand quotidien et usant à bouche que-veux-tu de sa publicité, est absolument certain du succès.

Il appartiendrait d'ailleurs à la Patrie, qu'après nous avoir révélé le talent dramatique des nôtres et fait surgir sans doute parmi les " parus en scène " de légitimes ambitions, elle complétât son œuvre de Mécène en fondant cet établissement théâtral canadien.

Ernest LAFORTUNE.

La bataille politique de l'avenir est comme la bataille d'Inkermann, c'est la bataille du soldat.

LORD SALISBURY.

Le duel, la menue monnaie de la guerre civile.

ADRIEN HÉBRARD.

L'art est par lui-même inutile et charmant ; sa fonction est de plaire.

ANATOLE FRANCE.

## RHUMATISME

**INFLAMMATOIRE, ARTICULAIRE, MUSCULAIRE, NERVEUX.** Guérison rapide et certaine garantie par...

## L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE

Dr JOS. COMTOIS, Médecin-Spécialiste, No 1636 St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Prix, \$2.50. Consultations gratuites.

## LA POLITIQUE

## LE REVEIL

Le pétitionnement de la jeunesse scolaire canadienne, pour obliger le gouvernement à respecter la langue française et la constitution du pays, a mis la rage au cœur de la gent crécharde.

Cette insatiable famille de rongeurs est incapable de comprendre qu'au-dessus de Sir Wilfrid et du parti qui les fait vivre il y a quelque chose de plus sacré.

Les feuilles salariées sont remplies d'appels à l'esprit de parti. Mais le peuple se réveille et mesure l'abîme où le fanatisme politique l'a conduit.

La preuve d'un retour de l'opinion publique nous a été fournie tout récemment.

Au moment de signer la requête en question et répondant à quelqu'un qui lui faisait remarquer que cela allait nuire au gouvernement, un rouge sang de bœuf s'écria :

— Au diable le gouvernement ! qui laisse bafouer ma race.

En voilà un au moins qui a fini d'avalier des couleuvres.

Et il n'est pas le seul.

E. S.

## Coups de Ciseaux

## OCTAVE CRÉMAZIE

Le dernier numéro de *La Bonne Chanson*, revue du foyer publiée sous la direction de M. Botrel, contient un magnifique article sur Octave Crémazie par Henri Gaillard. Cet écrit est dédié à M. l'abbé Louis Bouhier, dont nos lecteurs connaissent le dévouement apostolique et les talents littéraires. M. l'abbé Bouhier est le compatriote et l'ami de Botrel. Disons en passant que nous devons à ce bon sulpicien la visite que le chantre inspiré de la Bretagne et sa "douce" nous ont fait il y a quelques années.

M. Gaillard salue, au début de son étude, l'adoption du dernier traité franco-canadien. Il s'exprime ainsi :

"Une série de faits remet au premier plan le Canada qui fut terre française, et que l'énergie d'une volontaire population a conservé attaché à notre patrimoine intellectuel. Parmi ces événements, le plus considérable, le plus frappant est sans contredit le traité de commerce direct passé entre la France et le Canada, et qui vient d'être ratifié.

"Car c'est par les échanges du commerce que les relations de peuple à peuple prennent toute leur signification et que les sympathies donnent leurs plus satisfaisants effets. N'être en relations que par le souvenir d'attaches très anciennes, ne peut amener qu'une satisfaction toute philosophique et restreinte. . .

"Ce traité de commerce, que l'on a été surpris de voir ainsi se contracter sans que l'Angleterre, suzeraine du Dominion, y fût appelée à la signature, avra ses effets heureux juste au moment où certaines rencontres historiques des com-

## POUR SALUER L'AUBRE

AUBADE

Paroles de GIUGNO

Musique de LUCIEN COLLIN

*Andantino.*

Unissant nos cœurs et nos voix,  
Allons tous deux à travers bois  
Cueillir l'aubépine fleurie...  
Avec nos joyeuses chansons,  
Rossignols, merles et pinsons  
S'envoleront dans la prairie.

Au bois, pour saluer l'aurore, etc.

Au bruit de nos baisers bien doux,  
Loin du village et des jaloux,  
Effeuilons l'humble pâquerette...  
Du bonheur suivons le chemin,  
Et, sans songer au lendemain,  
Fêtons notre folle amourette.

Au bois, pour saluer l'aurore !  
A deux, pour bien fêter l'amour !  
O ma mignonne que j'adore,  
Aimons-nous-bien. Voici le jour !

La même avec accompagnement, chez M. PATAY, éditeur,  
6, Passage de l'Industrie, Paris.

mémorations, amicalement préparées, vont activer encore le mouvement entre les deux nations issues de la même souche. Le troisième centenaire de la fondation de Québec, coïncidant avec la souscription publique ouverte simultanément en France et au Canada pour élever un double monument à Montcalm, va être une de ces occasions supérieures d'où jaillira une puissante affirmation."

Nous lisons plus loin :

"C'est surtout par la chanson que l'idée française s'est maintenue vivace dans le souvenir des Canadiens et que le beau

Au fond des bois silencieux,  
L'aube éclaire tes jolis yeux,  
Et, plein d'amour, ton cœur frissonne...  
Si la nuit au loin disparaît,  
Rose et bleu, le jour apparaît  
Devant ta beauté qui rayonne !

Au bois, pour saluer l'aurore, etc.

4

langage de leurs aïeux leur est resté familier. C'est grâce à la chanson, ce verbe ailé, qu'ils ont conservé la nostalgie du berceau, et son effusion en est si complète que, lorsqu'il y a quelques années, Botrel, accompagné de Mme Botrel, parcoururent triomphalement le Canada, en chantant, les Canadiens virent en eux l'image charmante des envoyés de la Mère-Patrie. Le but poursuivi par Botrel et sa compagne était aussi de ceux qui devaient leur amener les concours les plus chaleureux ; ils recueillaient les sommes nécessaires pour élever à Saint-Malo un

monument à Jacques-Cartier, qui avait donné le Canada à la France."

L'article de M. Gaillard est orné d'une photographie de la statue de Jacques-Cartier, élevée sur les remparts de Saint-Malo, avec le produit des souscriptions malouines et des 15,000 francs rapportés du Canada par Botrel. On reconnaît le troubadour breton au pied du monument.

(*La Patrie*, Montréal.)

\*  
LES TERRIBLES  
GRANDS-PARENTS

Les grands parents sont d'abominables éducateurs et il n'est que temps qu'on leur dise leur fait.

Exemple :

Bébé refuse de manger sa soupe. Maman objurgue. Papa gronde. A force d'arguments plus ou moins ponctués de menaces, l'indiscipliné va enfin se résoudre, lorsque bon-papa ou bonne-maman interviennent :

— Ce pauvre petit ! On est trop dur avec lui, voyons ! Aucun bébé n'aime la soupe. Ne te rends pas malade, va, mon chéri, et patati et patata !

Bébé, "qui la connaît", regarde ses parents d'un air victorieux, même, s'il est malin, il jouera adroitement des larmes, si bien que bon-papa et bonne-maman dévaliseront le dessert à son profit, réservant leurs coups d'œil sévères pour le père et la mère, contraints à céder ou à risquer une brouille.

Grands-parents, permettez-moi de vous dire que ce que vous faites là est mal ! Chez vous, le cœur tue la raison. L'affinité mystérieuse qui unit ceux qui s'en vont à ceux qui viennent troubler votre jugement et vous dispose à l'injustice. Le plus curieux de l'histoire, c'est que beaucoup d'entre vous furent naguère impitoyables envers leurs propres enfants. Vous conceviez alors exactement le rôle difficile de l'éducateur, et n'ousiez peut-être pas supporté qu'une intervention dissidente se mit en travers de vos routes.

Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il [changé ?

Je ne me charge pas de l'expliquer, mais je constate qu'au point de vue de l'éducation de l'enfant, les parents n'ont souvent aucun ennemi plus terrible que le grand-père et la grand-mère.

Je vous assure que la capacité éducatrice vous manque. Votre faiblesse va si loin qu'elle entraînerait plutôt pour le chéri la possibilité d'un mal que l'éventualité d'un chagrin.

J'exagère ?... Non !

Je connais des vieillards qui bourrent leurs petits enfants de fruits et de pâtisseries en cachette, sans se préoccuper une minute de l'indigestion qui en résultera. J'en connais d'autres qui ne peuvent supporter que le bébé crie et qui en rendraient les parents responsables plutôt que la colique.

Parfois, papa se fâche et réclame *urbi et orbi* l'exercice de ses droits. De là des brouilles de famille, profondément regrettables. Le plus souvent, il s'incline par respect ; et c'est alors la négation de tout sens commun, l'éducation anarchique de l'enfant.

Le meilleur purgatif sur le marché, c'est

**EAU PURGATIVE RIGA**

Purge sans vous déranger de vos occupations. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Du

# Passé-Temps

### Abonnements:

Un an.....	\$1.50
Six mois.....	75 cents
Le dernier numéro.....	5 "
Anciens numéros.....	10 <sup>cts</sup> chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE  
POUR LE SALON

### Sommaire musical du N° 342 :

#### CHANT

Un petit guerrier (cri maternel)..... Félix Badin  
 Il va venir (la Juive)..... F. Halévy  
 Sur le pont d'Avignon (3 voix)..... G. Dugas, Ptre  
 Pour saluer l'aurore..... L. Collin

#### PIANO

Volupté (valse)..... A. Bosc

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50. } LE DERNIER NUMÉRO, 5c.  
 { Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00. } UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal.



## Anti-Poil-Persan



Fait disparaître  
en quelques minutes



— LES —

## Poils ou Duvets Disgracieux

DU VISAGE, DES BRAS, DES AISELLES

sans picotements ni rougeurs ; laisse la peau blanche et veloutée. Succès certain. LA FAVORITE DES SULTANES ET DES ARTISTES.

Prix : 50c la boîte. Echantillon suffisant pour une application 10c

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS

BOITE POSTALE 1031.

MONTREAL, CANADA.

à Monsieur AIMÉ CHARTIER

## UN PETIT GUERRIER

Paroles de A. MAUREVERT.

CRI MATERNEL

Musique de FÉLIX BADIN.

*Mod'to non troppo.*

Piano *p*

*accol. string. cresc. r fz dim. rall.*

*P*

Cher pe - tit, jou - ant au sol - dat, En une ex - qui - se gau - che

*pp a tempo. tr*

*cresc. mf rit. assai e cresc. f*

- ri - e, Tu vou - drais que ta mère ai - dât A tes es - sais de crâ - ne - ri

*suivez.*

*piu mosso. dolce. cresc. f*

- e. Je t'ai fait ce jo - li cha - peau A - vec un jour - nal de ton pè - re, Et tu se -

*dim. pp*

FOURRURES

AU PRIX DU GROS

Manteaux Seal Electrique ou Nearsilk faits à ordre pour \$29.00. Cravates et Manchons en écureuils gris pour \$15.00. Manchons et Cravates Seal Electrique \$10.00. Stock très assorti.

JOS. ROY

No 344  
RachelLE PLUS GRAND  
MAGASIN de Fourrures  
du haut de la ville.

*rit. Cédez un peu.*

-ras content, j'es - pe - re, De cet ad - mi - ra - ble dra-peau.

**REFRAIN (Martial, Énergique.)**

Mar - che, mar - che, mar-che plein de vail - lan - ce Marche toujours

*mf cresc.*

*rit. ff lent. a tempo.*

c'est pour la Fran - ce, Marche toujours c'est pour la Fran - ce!

*rfz ff suivez.*

*Fin.*

2° Apprends  
3° Il vaut

II III

BELAIR, grav.

Apprends vite à marcher au pas,  
A porter noblement une arme...  
Mais que dis-je là, n'est-ce pas?...  
Ça me vaudra plus d'une larme.  
Plus tard, quand tu seras vraiment  
Au service de la Patrie,  
Je serai, moi, toute meurtrie,  
De te sentir au régiment....

*Au Refrain.*

Il vaut mieux faire son devoir  
Bravement et sans défaillance!...  
Je serai fière de te voir  
Un jour bon soldat de la France!  
Poursuis ton éducation  
Militaire et patriotique!...  
Deviens un soldat héroïque:  
Je bénirai ma mission.

*Au Refrain.*

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

VALE  
pour Piano

# VOLUPTÉ

Musique de  
A. BOSCH

*Moderato* *poco rit.* *VALE avec grâce*

**INTROD** *mf discretament* *mf* *dim.* *p*

*p* *f* *dim* *p cresc* *f* *1<sup>a</sup>* *2<sup>a</sup>* *p* *f* *p* *f* *TRIO* *p amoroso*

**L'AIGUE d'OR** est merveilleusement efficace contre MAUX DE DENTS, NEURALGIES, MIGRAINES. Cette liqueur très agréable convient à tout le monde : : :



**L'AIGUE d'OR** a sa place dans toutes les familles. Dépôt général : Pharmacie LECOURS & DÉCARY, No 310, rue Sainte-Catherine-Est, Montréal.

ff

p

ff

p

p

f

p cresc

f

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

p

mf

f

pp

CONFECTION DE RIDEAUX ET  
 DRAPERIES, POSE DE TAPIS ET  
 PRELARTS. — PRIX MODERÉS.

**F. DUFOUR**

391 et 395 rue Ontario-Est. — Tel. Bell Est 3389

SPECIALITE DE REPARATION DE MEU-  
 BLES EN TOUS GENRES, MATELAS  
 NEUFS ET REFAITS. — TRAVAIL SOIGNE.

# Opera de La Juive

## "IL VA VENIR"

ACTE II.

J. WREY MOULD.

F. HALEVY.

*Andantino.*

*Rachel.*

Il va ve-nir

*p con dolcezza.*

er d'ef- foi je me sens fré - mir d'u-ne sombre et tris - te pen

*ppp*

*p*

sé - e mon âme hé - la. est op-pres sé - e mon cœur bat... mais non de plai - sir

Four la TOUX la plus rebelle, et le RHUME le plus opiniâtre, les AFFECTIONS de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le . . . .

# BAUME RHUMAL

Il n'y a rien de semblable. Rien aussi bon. Rien qui ne puisse le remplacer. Il effectue une guérison sans déranger l'estomac. Prix, 25c la bouteille.

et ce-pen - dant..... il va ve - nir, ce- pendant..... il va ve - nir! mon cœur

bat.... mais nom de plai - sir et ce- pendant..... ce- pen - dant il va ve -

nir! La

nuit et le si - len - ce l'o - ra - ge qui s'en - van - ce auq

PRIME  
EXTRAORDINEAIER

# Petit Larousse Illustré

Nouveau dictionnaire encyclopédique, publié sous la direction de Claude Auger. 5,800 gravures, 120 cartes-tableaux, 1664 pages, format 8 x 5 1/4 pcs, épaisseur 3 pcs. Edition de 1907. Offert en prime avec un an d'abonnement au PASSE-TEMPS pour \$2.50, frais de poste compris.

men - tent ma ter - reur; l'ef - froi la dé - fi - an - ce s'empa - rent de mon

*pp animez pen a peu.*

cœur, l'ef - froi la dé - fi - an - ce s'empa - rent de mon

*cresc. ff.*

63

cœur!

*p con dolcezza.*

*pp*

Il va ve-nir

Chaque pas me fait tres-sail - lir! j'ai pu tromper les yeux d'un

*ppp*

*p*

Pè - re mais non pas ceux d'un Dieu sé - ve - re; oui je le dois, oui je veux

fuir... et ce - pen - dant..... il va ve - nir cependant..... ce - pen - dant il va ve -

nir! oui je le dois, oui, je veux fuir et ce - pen -

dant il va ve - nir,..... ce - pen - dant ce - pen - dant il va ve -

First system of the musical score. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line begins with the lyrics "nirl il va ve - nirl il va ve". The piano accompaniment includes markings for "espr." (spiritoso) and "tremb." (tremolo) in the right hand, and "cres." (crescendo) in the left hand.

Second system of the musical score, continuing the vocal line with the lyrics "il va..... ve-nirl". The piano accompaniment continues with various textures and dynamics.

Third system of the musical score. The piano accompaniment features a section marked "espr." and "f" (forte), followed by a section marked "mf" (mezzo-forte). The left hand has a "cres." marking.

Fourth system of the musical score. The piano accompaniment includes a section marked "f" and "espressivo. dimin." (diminuendo), and another section marked "p" (piano). The vocal line has triplet markings.

Fifth system of the musical score. The piano accompaniment features a section marked "pp" (pianissimo) and another marked "p".

Sixth system of the musical score. The piano accompaniment includes a section marked "f" and another marked "smorz." (smorzando). The system concludes with a final cadence.

# SUR LE PONT D'AVIGNON

A TROIS VOIX

Harmonisé par l'Abbé G. DUGAS

1re partie. 

2de partie. 

Basse. 

Piano. 









Tout's trois s'y promenant (*bis*)  
Laissent tomber leurs peignes,  
Ma dondaine, etc.

Trois Allemands passant (*bis*)  
Ont ramassé les peignes,  
Ma dondaine, etc.

—Allemands, Allemands, (*bis*)  
Ah ! rendez-moi mon peigne.  
Ma dondaine, etc.

—Ton peign' tu n'auras pas (*bis*)  
Qu'tu n'ai' payé mes peines,  
Ma dondaine, etc.

—Quel pa-ye-ment veux-tu ? (*bis*)  
—Un cheveu de toi, belle,  
Ma dondaine, etc.

—Prends-un, prends en deux, (*bis*)  
Prends-en trois à ton aise.  
Ma dondaine, etc.

Mais ne t'en vante pas : (*bis*)  
Tout garçon qui se vante,  
Ma dondaine, etc.

On les estime pas, (*bis*)  
Car ils ont femme en France,  
Ma dondaine, etc.

Et des petits enfants (*bis*)  
Qui vont bat're à la grange,  
Ma dondaine, etc.

# Je Croyais que j'en Serais Réduite à me laisser Mourir de Faim, Tant je Souffrais de l'Estomac

*Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit. — Les Pilules Rouges, il n'y a rien de meilleur*

LETTRÉ DE MADAME G. LEVESQUE, DE FALL RIVER, MASS.

Tout le monde sait combien les maladies de l'estomac sont fréquentes et douloureuses. On peut ajouter aussi combien elles sont persistantes.

C'est un genre d'affection qui ne respecte ni âge ni sexe. Les femmes y sont sujettes absolument comme les hommes et les enfants en souffrent quelquefois aussi cruellement que les grandes personnes.

Il y a cependant une particularité curieuse dans les maux d'estomac, c'est que, si tout le monde en souffre plus ou moins, chacun aussi en souffre à sa façon et le mal de l'un n'est pas du même genre que le mal de l'autre.

Nous ne parlerons pas ici de l'intensité du mal, mais de la façon dont il se produit.

Généralement, et ceci est admis, les maladies de l'estomac se manifestent par une perte sensible de l'appétit, par une difficulté plus ou moins grande pour digérer, par un sentiment de malaise général et principalement par une certaine pesanteur au creux de l'estomac, surtout après les repas.

Souvent cependant les symptômes d'une maladie d'estomac sont beaucoup plus nombreux et on les voit alors se manifester des différentes façons suivantes :

Du côté de la tête : des vertiges, des éblouissements, des bourdonnements d'oreilles, des maux de tête plus ou moins fréquents, des bouffées de chaleur, de la congestion. Nous signalerons aussi l'encerclement du cerveau, car l'esprit se trouve bien moins subtil et bien moins disposé au travail :

Du côté du caractère : humeur triste et sombre, mine maussade, rêveuse, mélancolique, recherche de la solitude et de l'isolement ;

Du côté de la bouche : langue sale recouverte d'un enduit blanc jaunâtre, haleine fétide, surtout le matin, gorge et bouche desséchées ;

Du côté du cœur : palpitations, battements du cœur, suffocations, oppression, essoufflement et fatigue au moindre effort ;

Du côté du foie : excès de bile et de glaire se répandant dans le sang et donnant un teint jaunâtre ;

Du côté des reins : douleur sourde, vague, mal définie, occasionnant fréquemment de la lassitude et du lumbago ;

Du côté des intestins : inflammation plus ou moins grave caractérisée tantôt par la diarrhée avec maux de ventre, crampes et coliques, tantôt par de la constipation avec ballonnement du ventre et parfois des hémorroïdes ;

Du côté du sang : sang faible, appauvri, couleur d'opale, anémie, faiblesse, pertes, périodes irrégulières ;

Du côté des nerfs : état plus ou moins fiévreux, système nerveux surexcité, grande prédisposition à l'emportement et à la colère ;

Du côté de la vessie : inflammation, diabète et albuminurie, douleurs pour uriner.

Comme on le voit, un mal d'estomac a une répercussion sur tout le système, il n'est donc pas étonnant qu'il soit si douloureux et que l'on recommande si instamment de le soigner dès le début.

Heureusement, nous possédons aujourd'hui un remède d'une efficacité absolu-

ment merveilleuse pour guérir tous les maux d'estomac, un remède dont la valeur est établie d'une façon indiscutable par des guérisons innombrables, un remède sûr, facile à prendre et inoffensif.

Ce remède, ce sont les Pilules Rouges, le grand remède des femmes et des familles, le trésor des dyspeptiques, qui débarrasse le tube digestif de tous les éléments nuisibles qui rendent l'estomac malade et qui l'empêchent de digérer ; elles remettent en quelque sorte l'estomac à neuf et lui permettent d'assimiler facilement même les aliments les plus indigestes.

On peut se rendre compte de l'efficacité des Pilules Rouges pour le traitement des maladies d'estomac, en lisant l'attestation suivante de guérison d'une femme qui avait souffert pendant cinq ans de maux d'estomac :

Fall River, Mass., 11 juillet 1907.

Messieurs,

Enfin, les terribles douleurs d'estomac dont je souffrais depuis cinq ans sont disparues, grâce à vos excellentes Pilules Rouges qui ont eu un effet merveilleux.

J'avais essayé de tous les remèdes et de tous les médecins sans obtenir le moindre soulagement. Je souffrais terriblement de la tête, du foie et du cœur. J'avais les membres comme paralysés et je redoutais de prendre les moindres aliments tant la digestion était pénible et douloureuse. Je croyais que j'en serais réduite à me laisser mourir de faim.

Aussitôt que j'eus pris deux boîtes de Pilules Rouges, mes digestions ont commencé à se faire facilement, j'ai gagné des forces et le courage m'est revenu.

Aujourd'hui je me porte parfaitement bien et je recommande à toutes les femmes qui souffrent de l'estomac les Pilules Rouges ; il n'y a rien de meilleur.

Votre dévouée,

Dame G. LEVESQUE,

161 rue Division, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si besoin il y a.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Toutes les lettres doivent être adressées : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINÉ, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"



RIFLE.—Une des causes du rifle et une de celles qui empêchent la guérison de cette maladie, c'est le manque de soin apporté dans la toilette des enfants. Les mères se servent de toutes sortes de savons, de toutes sortes d'onguents et, insciemment, amènent, chez leurs petits, des maladies comme le rifle ou autres, ou les aggravent considérablement. Si, au commencement, dès la naissance d'un bébé, les mères ne se servaient que d'un bon savon, comme le savon BEL-PO, elles éviteraient bien des souffrances à ces petits êtres et à elles-mêmes bien des angoisses et des ennuis. Le savon BEL-PO prévient le rifle et, lorsqu'il n'a pu être empêché, l'ONGUENT BEL-PO le guérit.

"J'ai réussi, avec le Savon et l'Onguent BEL-PO, à guérir tout à fait mon petit Henri du rifle dont il souffrait depuis longtemps et qui me donnait tant de trouble. J'en suis très heureuse. Je vous envoie le portrait de ce bébé.

Madame Henri MARCOTTE,

Lac Edouard, Co Portneuf, Qué.

Le savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands et pharmaciens.

Prix du Savon BEL-PO 25c le morceau, six morceaux pour \$1.25 ou douze morceaux pour \$2.25.

Prix de l'Onguent BEL-PO, 25c la boîte, six boîtes pour \$1.25 ou douze boîtes pour \$2.25.

Envoyés aussi, par la poste, sur réception du prix, par la



Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montréal.

## Feuilleton du PASSE-TEMPS

N° 8

## En Quenouille !

(Suite)

Personne, depuis au moins quinze années, ne s'était hasardé dans les corridors sombres, pas même dans le premier. Tous les contes de cette période tendaient à effrayer le monde au souvenir de ce foyer abandonné. L. Macbaine surtout, gaillard à imagination vive et nerveuse, racontait alors à ceux qui lui parlaient du manoir, la vision qu'il y avait eue, sa peur bleue suivie d'un coup dont il porta toujours la marque depuis le soir de sa gageure vantarde. Cette gageure consistait à remplir l'obligation suivante : visiter à minuit cinq appartements du manoir en criant dans chacun : Lutins et sorciers, anges ou démons de ces lieux, sortez de vos cachettes devant moi !

Cette brava le eut valu cinq piastres à notre homme, si au deuxième cri, après avoir franchi la deuxième porte, il n'avait pas eu pour réponse, d'autres cris lugubres accompagnés de battements d'ailes et d'un pétilllement de quelque chose qui ressemblait à l'embrasement d'un feu aux senteurs de souffre ; puis il avait vu des yeux dans l'obscurité profonde.

Si c'est non, tu files sur Rouen demain sans la revoir non plus que tes sœurs ; cela vaudra mieux et vous évitera des scènes pénibles.

De Rouen, tu leur écriras. Cela te va-t-il ?

— Oh ! oui, mon oncle. Comme vous savez bien arranger les choses !

M. d'Esbrillin garda son neveu à déjeuner. L'après-midi, arriva la réponse de Madame de Boisréveil : A aucun prix et jamais elle ne voudrait de Mademoiselle Châterain pour belle-fille.

Enguerrand lui écrivit alors ses adieux en lui apprenant qu'il rentrerait droit au régiment, sans repasser par Castelvert.

Mais il fut, malgré tout, attristé par cette volonté exprimée encore une fois si durement.

Pour essayer de le raguardir, son oncle l'emmena dîner le soir chez Marguery, où il lui offrit un repas choisi, arrosé de champagne.

Le jeune homme finit par se déridier ; il était si content de pouvoir parler à son aise de ce qui avait trait à Elisabeth !

— Voyez-vous, mon oncle, quand je l'ai revue, pas très heureuse — on ne peut pas être heureuse quand on vit dans la dépendance chez les autres — j'aurais bien voulu l'embrasser en plein salon ; mais cela ne se pratique pas dans notre monde, et je n'ai pu que lui faire comprendre combien je souffrais de la savoir dans cette position douloureuse.

— Son frère ne pourrait donc pas l'en sortir ?

— Il paraît qu'ils ont, à eux deux, payé presque toutes les dettes laissées par leurs parents en de tristes circonstances.

Le pauvre M. Châterain travaille comme un nègre, sans arriver, seul, à boucher ce trou ; sa sœur l'aide de son mieux. Ainsi ils parviennent à leurs fins, mais non sans peine.

Oh ! ne pouvoir la sortir d'embarras tout de suite !... Pour cela, surtout, j'aurais aimé l'épouser dès maintenant.

— Voyons, mettons les choses au pire, mon enfant. Si ta mère tient bon jusqu'au bout, comme elle te l'a annoncé par son télégramme, tu n'iras cependant pas jusqu'à lui faire les sommations dites " respectueuses " ?

— Non... fit Enguerrand qui hésita. Puis, soudain rageur, il ajouta :

— Mais je me ferai nommer en Afrique, et là, elles verront ! Je m'absenterai, je me battrai, je m'abrutirai, je me tuerai lentement.

Il faut croire que, devant l'exubérance de ce beau garçon, le général ne fut pas très ému, ou bien c'est qu'il avait une ferme confiance dans l'avenir, car il lui versa, ainsi qu'à lui-même, une dernière rasade de cliquot, en disant :

— Mon ami, buvons à ton épaulette d'abord, à tes amours ensuite, et puisses-tu réussir des deux côtés !

— J'y compte bien ! répliqua Enguerrand déjà rasséréiné.

Et comme il faut peu de chose à la jeunesse pour recouvrer l'espoir, pour goûter de nouveau la joie de vivre, l'oncle et le neveu, souriants et légers (le premier avait conservé tant de verdure !) arpentèrent les boulevards par cette superbe soirée d'automne.

Paris n'avait pas vu revenir encore ses oiseaux de luxe, " monde chic ", ses fastueux équipages ; mais il était gai et joli quand même, — pour le plus grand bonheur de ceux qui ne peuvent le fuir l'été, — avec sa nuit étoilée, ses couples de promeneurs modestes, mais joyeux ; avec ses claires lumières au sein des magasins étincelants, avec les fleurs à demi fanées, mais encore parfumées, tendues par la main des fillettes ; avec enfin ce je ne sais quoi qui fait qu'on l'aime et qu'on l'admire en toute saison.

Dans son esprit, Enguerrand revit la blanche terrasse du château qu'argentait la lune à cette heure où, sans doute sa mère et ses huit sœurs causaient tristement de l'absent, de l'ingrat, tandis qu'un souffle frais répandait, jusque dans les chambres ouvertes à l'air du soir, des senteurs de roses et d'œillets.

Mais il secoua la tête d'un air boudeur :

" Tant pis ! elles l'ont voulu, pensa-t-il ; c'est plus leur faute que la mienne. "

Et il sourit aussitôt à une vision intérieure : un brillant officier de hussards passait en compagnie d'une jeune femme radieuse. Dans ce couple heureux, il lui semblait bien reconnaître le lieutenant comte de Boisréveil, escortant sa petite comtesse, autrefois Mademoiselle Elisabeth Châterain.

## XX

Au milieu des acclamations de ses camarades, Enguerrand de Boisréveil, rengagé, offre un punch de bonne arrivée et s'amuse en conscience.

Et pourquoi se ferait-il encore de la bile ?

Sa mère n'a pas voulu consentir à ce qu'il désirait ; ses sœurs lui ont également jeté la pierre : soit, il les abandonne et redevient soldat.

Un mois auparavant, elles trouvaient qu'il avait bien payé sa dette à la patrie, en la servant pendant trois années consécutives ; lui n'est pas du même avis, et il reparait sous les drapeaux où, du moins, il n'a pas à subir mille vexations quotidiennes de gens " qui l'aiment trop ".

Cette vie de régiment, il la reprend avec une sincère allégresse, maintenant qu'il tient une promesse de Mademoiselle Châterain ; car il sait qu'elle se considère comme sa fiancée et qu'elle l'attendra jusqu'à ce que le mariage leur devienne possible.

C'est donc nanti d'une demi-promesse qu'Enguerrand se remet à la vie militaire, décidé cette fois à y faire son chemin.

L'année suivante, en effet, il quittait le régiment de Rouen pour entrer à l'École de cavalerie comme élève officier.

Ce séjour de dix mois à Saumur, s'il forme de bons cavaliers, devient souvent un danger pour les natures faibles et portées à la dépense.

Nulle autre ville, en effet, n'offre autant de facilités dans ce sens, grâce aux longs crédits des fournisseurs, ni autant d'entraînement par suite de la présence à l'E-

cole et dans le même temps, d'un assez grand nombre de jeunes gens richement rentés.

Si bien que plus d'un étourdi s'y crée, pour l'avenir, des difficultés et des soucis dont le cauchemar le poursuivra durant toute sa vie d'officier.

La fortune d'Enguerrand et un certain fonds de raison le mettaient à l'abri de pareils inquiétudes, du moins dans un avenir immédiat. Il pouvait y avoir, cependant, quelques inconvénients sérieux pour lui dans le développement des habitudes prises à Rouen : le goût de la distraction et la manie du porte-monnaie facile.

D'autant plus qu'il s'y ajouta, lors de la saison surtout, le penchant croissant pour les courses, auquel, n'étant que simple sous-officier, il n'avait pu se livrer aussi largement, et qui devait, d'ailleurs, n'arriver chez lui à son complet épanouissement qu'après la sortie de Saumur.

Où, le cheval et les courses deviennent vite une récréation dangereuse lorsque la raison ne la tempère pas.

En somme, il n'avait pas le temps de s'ennuyer ; ses jours coulaient bien remplis, sinon toujours agréables, dans une constante activité. Et le souvenir d'Elisabeth, il le conservait très réel, quoique fort adouci, car il n'en souffrait pas.

Par contre, comme à Rouen déjà, comme auparavant à Arcueil, la sollicitude des siens le poursuivait jusque dans l'école de cavalerie.

Malgré son renouveau, les dames de Boisréveil n'étaient pas restées en froid avec lui, tout en lui gardant " une dent au fond du cœur " comme il disait.

Pouvaient-elles lui en vouloir ? N'était-il pas toujours le chéri, l'enfant gâté, l'unique héritier du nom ?

Et puis, elles n'avaient nullement perdu l'espoir de le ramener à leurs projets, en lui faisant oublier la petite Châterain. Une fois promu officier il irait forcément beaucoup dans le monde, et ce serait bien le diable s'il ne rencontrait pas l'épouse idéale rêvée par sa mère et par ses sœurs.

On devine donc que, conservant leurs vieilles habitudes, elles parurent fréquemment à Saumur, en cette année.

Ne fallait-il pas constater *de visu* que le " Chéri " ne se cassait aucun membre dans " ces exercices barbares et forcés " qui servent à former notre brillante cavalerie ? Aussi, trop souvent, Enguerrand eut-il l'occasion d'éprouver de l'ennui, et même de la confusion, en voyant apparaître cette mère et ces sœurs toujours inquiètes, car il devinait qu'à l'École, aussi bien qu'au régiment on en plaisanterait.

Il s'ingéniait, autant que possible, pour éviter ces petites humiliations. Chaque fois qu'elles devaient venir, il se précipitait au-devant des trop assidues visiteuses et les entraînait aussitôt à l'hôtel, en prenant des précautions pour qu'on ne les vit point.

Mais, s'il parvenait à les dissimuler le jour de leur arrivée, il était rare qu'il pût les empêcher de se produire le lendemain.

Elles avaient une telle envie de voir leur idole à cheval, qu'elles ne tenaient aucun compte de ses recommandations. Aussi, comme par hasard, lorsque le travail militaire battait son plein sur le *Chardonnet*, devant l'École, on voyait soudain déboucher, par la rue Saint-Nicolas, les neuf dames de Boisréveil. Elles faisaient leur " tour d'horizon " ; puis, lorsqu'elles s'étaient repérées, elles ne quittaient plus des yeux leur point de mire ; et plus d'une, parmi elles, braquant sur Enguerrand un appareil à répétition, le photographiait dans les poses les plus diverses.

Où bien, au milieu d'une reprise au manège, la porte de la tribune s'ouvrait doucement et, du fond de l'escalier, elles surgissaient successivement toutes les neuf, et s'installaient jusqu'à la fin.

Il leur arrivait parfois, dans ce cas, de pousser des gémissements d'inquiétude en contemplant le " Chéri " planter sur un sauteur que taquinait, de la cravache et

de la chambrière, M. l'écuyer, très satisfait de montrer à la galerie le chic avec lequel il savait faire sauter Coco. Ah ! quelles angoisses alors, quand " le petit ", cramponné sur la selle à piquer, disparaissait derrière l'encolure de Coco cabré, ou réapparaissait, après un vigoureux coup de tangage, se découpant sur la croupe de Coco ruant !

Et que de recommandations, que de conseils ces exercices valaient, au repas suivant, à ce pauvre Enguerrand ! De ces recommandations et de ces conseils, l'écho dépassait parfois la salle de restaurant où ils étaient donnés, ce qui procurait à l'intéressé, de la part de ses camarades, quelques taquineries qui chatouillaient désagréablement son amour-propre.

Tout cela commençait à le lasser fort ; il aspirait à l'heure où il serait envoyé dans une garnison assez éloignée, pour n'avoir plus cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête.

Dé plus, il n'ignorait pas que, naguère, à Rouen, plusieurs personnes étaient priées, soit par Madame de Boisréveil elle-même, soit par des relations communes, de surveiller ses faits et gestes. Il n'avait jamais commis de frasques graves ; mais justement sa conscience ne lui ayant reproché que de légères peccadilles, il avait trouvé fastidieux cette sorte de défiance, cet humiliant espionnage.

A Saumur il en fut de même, et il s'en irrita extrêmement.

Il sortit donc de l'École avec soulagement, son année terminée.

Seulement, faute d'avoir été classé dans les premiers, il n'avait pu choisir son régiment. Et, deux mois plus tard, il se vit nommé sous-lieutenant au 40<sup>e</sup> dragons, à Meaux.

Pour un jeune officier, désireux de se distraire, amateur de sport et bien doué sous le rapport de la fortune, cette ville, par sa proximité de Paris, représentait une garnison de rêve. Enguerrand, qui par-dessus le marché se voyait dans le voisinage d'Elisabeth, avec la possibilité peut-être de la rencontrer, en aurait jugé ainsi. Malheureusement pour lui, Meaux se trouvant aussi très proche de Castelvert, il y avait là de quoi gâter son contentement.

Pour les dames de Boisréveil, au contraire, qui avaient fortement intrigué — en dehors du général, il est vrai — pour qu'il y fût placé, le bonheur était sans mélange.

Elles ignoraient, il faut le dire, qu'il eût retrouvé, l'année précédente, Mademoiselle Châterain, et ne soupçonnaient guère les espérances que le voisinage d'Elisabeth, inconnu d'elles, pouvait faire naître chez lui.

Et elles ne tardèrent pas à se rendre compte de l'inanité de leurs espérances.

Elles, qui avaient compté qu'Enguerrand viendrait très fréquemment à Castelvert, ne le virent qu'à de très longs intervalles.

Aussi furent-elles amèrement déçues de son peu d'assiduité au logis familial.

Dans leur désarroi, elles profitèrent d'une visite de l'oncle d'Esbrillin pour s'en ouvrir à lui.

Le général répondit, un peu goguenard :

— Que diable ! vous ne pouvez cependant tenir encore ce pauvre garçon en lisères : il a passé l'âge, voyons ! Son métier lui prend la plus grande partie de son temps ; il est juste qu'il puisse donner le reste à des distractions honnêtes : les sports, le monde, etc. Je sais pertinemment qu'il ne fait rien de mal ; laissez-le donc s'amuser un peu dans la société des jeunes gens de son âge.

— Pourtant, devrait-il s'ennuyer entre sa mère et ses sœurs qui, toutes, se sont sacrifiées pour lui ? objectait la comtesse.

— Trop, précisément ! Vous obligez ce cher enfant à vous devoir une gratitude... excessive, puisque c'est, pour ainsi dire, la... carte forcée. Mais il ne demandait pas cela, sacrebleu ! Un peu plus de liberté lui eût été aussi agréable.

Scandalisées, les demoiselles de Boisréveil se regardèrent, tandis que leur mère esquissait un geste de protestation.

Se tournant vers sa nièce, le général, qui, une fois lancé, ne pouvait plus s'arrêter, l'interpella en ces termes :

— Vous, d'abord, ma chère, vous êtes coupable, non seulement envers votre fils, mais encore envers vos filles.

— Moi ? fit Madame de Boisréveil suffoquée.

— Quoi !... maman ?... s'exclamèrent huit voix indignées.

— Oui, vous, ma nièce. Votre devoir était de marier vos filles.

— Mais... dit la mère, commençant à reprendre sa respiration.

— Nous n'avons pas le goût du mariage, affirma Lucie.

— Aucunement, appuyèrent ensemble les jumelles.

— On nous a pourtant demandées... risqua Andrée avec un soupir à l'adresse de M. de Saint-Brémard.

— C'est une chose si hasardeuse ! ajouta Antoinette.

— On a de si funestes exemples sous les yeux, insinua Paule.

— Nous sommes heureuses ainsi, fit Bernarde.

— Après tout, vous, mon oncle, vous ne vous êtes bien pas marié, conclut Thérèse.

Le général eut un malin sourire sous sa moustache.

— Qui vous affirme que je ne l'aie pas regretté, Mesdemoiselles ? Mais il ne s'agit pas de moi.

Puis, s'avisant soudain que toutes ses petites nièces se trouvaient encore assez jeunes et jolies, il poursuivit, à part lui :

"Elles feraient, ma foi ! des épouses fort présentables, mêmes les aînées, malgré leur âge. Si je les mariais toutes, comme Engerrand me bénirait et comme... Vive Dieu ! c'est à combiner sérieusement !"

Là-dessus, le général d'Esbrillin salua ces dames interloquées, pirouetta sur ses talons et alla mûrir son plan chez lui.

Il n'était pas seul à se préoccuper de cette question.

Maintes fois dans sa vie, surtout en ces dernières années, Enguerrand s'était demandé curieusement :

"Pourquoi, diable ! mes sœurs ne se sont-elles pas mariées ? Les voilà toutes parvenues à l'âge où l'on songe à s'établir ; les aînées l'ont même un peu dépassé. Elles sont, cependant, toutes fort gentilles, quelques-unes plutôt jolies ; toutes bien élevées et intelligentes, voire même spirituelles, instruites et avenantes ; elles s'habillent bien, jouent du piano, de la harpe, de la mandoline et je ne sais plus encore de quoi..."

D'où vient donc, alors, cette antipathie invétérée pour le mariage, et comment ma mère ne l'a-t-elle pas combattue ?

"Est-ce que, par hasard ?" ...

Très rouge, à la fois ému et courroucé, le jeune homme s'arrêta un instant, puis reprit :

— Est-ce que, par hasard, ces demoiselles auraient poussé le fanatisme, pour le nom de Boisréveil, jusqu'à se sacrifier et rester filles afin d'amasser plus de fortune sur la tête de mes descendants ?"

Une interjection un peu trop militaire siffla sous sa moustache, à cette idée qu'il jugea bon de communiquer à M. d'Esbrillin, à la plus prochaine occasion. Son oncle, à la première ouverture, le regarda de haut en bas, puis de bas en haut, éclata de rire et finit par répondre :

— Eh bien, mon garçon, si tu t'aperçois seulement aujourd'hui de cela, j'avoue que tu es naïf, ou que tu penses trop à autre chose. Mais ça crève les yeux. Eh ! oui, tes huit sœurs gardent précieusement le célibat afin de faire plus riche le dernier des Boisréveil. Va, tes enfants ne seront pas à plaindre : huit tantes pour les dorloter ! On te les gâtera même fièrement, tu peux y compter !

— Alors, mon oncle, s'il en est temps encore pour

Lucie, Valentine et Marguerite, marions-les, marions-les, toutes les huit ! N'en laissons pas une seule coiffer sainte Catherine,

— Oh ! ce ne serait pas une difficulté, on trouverait "chaussure à leur pied" ; et, murmura le général entre ses dents, du même coup cela te débarrasserait du huit argus bien gênant.

— Ainsi, c'est convenu, mon oncle ?

— Que nous les marions ? Parfaitement, puisque je suis de ton avis, répliqua le vieillard.

Le jeune homme s'en alla rassuré.

Peu de temps après, rencontrant un colonel de ses amis qui commandait un régiment réputé pour posséder un certain stock de jeunes officiers à marier, le général lui dit d'un ton délibéré :

— Mon cher, j'ai besoin de huit célibataires entre quarante-quatre et trente-quatre ans ; pouvez-vous me les fournir sur l'heure ?

— Diable ! fit le colonel en riant ; c'est un nombre, cela ! Du moins, mon général, précisez un peu ; il y a célibataires et célibataires.

— La crème de la crème, quoi ! Je ne vous demande pas des blancs-becs, vous le voyez.

— Des militaires ?

— Pour cela, oui, j'y tiens absolument.

— Riches ?

— Vous ferez ce que vous pourrez. S'il en est, dans le nombre, qui n'aient que leur soldé pour tout potage, on tâchera d'y remédier, à condition qu'ils n'aient pas de dettes.

— Ça peut se trouver.

ROGER DOMBRE.

(A suivre.)

CONTE

LES

## LEGENDES DU MANOIR

(Suite)

A cet instant sinistre, Macbaine sent son sang se glacer ; son chapeau de paille tombe par terre ; ses cheveux se sont dressés ; il veut courir, mais, comme il l'a dit, une espèce de fourche infernale s'abat sur son front suant le froid, l'étend mourant sur le parquet.

Quand ses compagnons le tirèrent de là, ils entendirent les mêmes bruits et virent aussi des yeux dans l'ombre. Un vieillard était descendu dans un étrange costume, d'un escalier en spirale dont la rampe lui servait d'appui.

Ce même vieillard avait, dit-on, en même temps prononcé des paroles mystérieuses dont on n'avait retenu que des monosyllabes, dans l'excitation. On se promit bien de ne plus remettre les pieds dans le vestibule du vieux manoir ; par contre, les excursions mentales furent nombreuses dans cette propriété de tous les revenants.

Y pensons-nous, un seul homme contre un seul diable ? La partie n'est pas égale !

Revenu à la connaissance peu de temps après qu'on l'eut sorti, Macbaine avait un oeil crevé et souffrait d'une attaque de nerfs peu ordinaire.

Le lendemain-soir, tout le comté n'avait pour sujet de conversation que l'aventure enivrante du malheureux téméraire.

"J'avais sept ans alors", m'avait dit un jour, un cultivateur de la localité, "et l'on me rappelle avoir très mal dormi quelques nuits durant, tant j'y ai fait de rêves sombres provenant des récits du manoir :

Il me fallait le courage de mes vingt-deux ans, pour me décider à franchir le seuil de la deuxième porte, après avoir entendu les cinquante-une histoires du gen-

re le plus fantastique possible que les commérages avaient énumérés à loisir sur ces lieux hostiles à tout quidam.

Pourtant entrer dans ces ruines, c'était déflorer quinze ans de préjugés; quelle bravoure! Quelle preuve de grandeur si l'on s'y perd! Mais je retardais toujours malgré mes arguments flatteurs.

Il y a des heures où l'on tient peu à la vie: c'est après quelque orage du cœur où l'on a trop senti l'amer de nos défauts et l'illogisme d'une existence sans but, qu'il coûte peu de se désister du grand jour matériel. Etant dans une de ces dispositions, un peu sceptique, j'entrai bien décidé à combattre moins pour ma vie que pour le plaisir de raconter plus tard ce que j'y aurais vu. Je voulus tout d'abord voir le fameux buste hanté dont m'avaient parlé tous les bons vivants de la place, mais je n'en eus pas le temps avant que je fusse saisi d'un frisson étrange: des battements d'ailes et des souffles saccadés me forcèrent à fermer les yeux pour un moment; je crus alors aux esprits du monde inconnu, moi aussi je faillis perdre connaissance, je vous assure que je n'en avais pas gros d'esprit présent pendant la première horreur; mais dès qu'elle fut passée, j'essayai mon front, repliai mes longs cheveux, que j'avais alors, et j'ouvris les yeux pour regarder fuir dans la poussière des corniches un vieux hibou au regard sauvage.

En reconnaissant le doyen des ombres flottantes, je le supposai d'être pour quelque chose dans le récit des rondes infernales des crédules.

En effet, le papa du chapitre lutin avait gratifié d'une peine presque mortelle les visiteurs de jadis.

Après réflexion, ma crainte était diminuée de soixante-quinze ou soixante-seize pour cent. Je soufflais plus à l'aise, et j'examinai, moins frémissant, ce qui s'offrait à ma vue: une bergère berceuse (grande chaise) était renversée sur le plancher moussu; une guitare à manche d'ivoire de guinée et à cordes d'argent était suspendue au mur noirci au-dessus d'un tableau d'art que je jugeai assez remarquable dès que je m'en fus approché.

Lorsque j'eus franchi la seconde porte, j'eus devant moi un vaste couloir plus sombre encore que le vestibule.

Sur chaque côté de ce couloir s'ouvrent quatre chambres et un salon aux senteurs de mois. Des dix appartements qu'il y a au premier étage un seul était fermé à clef.

Dès que j'y fus entré une première fois, je me donnai ensuite plusieurs occasions d'y retourner tout m'intéressant dans cette ruine; chaque point d'architecture me rappelait un nom que j'avais lu quelque part, dans mes romans.

Depuis le démantèlement de l'unité; depuis le tympan du fronton au péridrome, je voyais des pages d'illustrations, vieilles et oubliées, mais rares et tendibles. Les arabesques rustiques; les antes cantonnées, les prédouches brisés, les socles, les stylobates noircis, les consoles, les opes, les arcades ogivales, les orles, les fusaroles et les palmettes tombantes où cantonnaient les araignées m'invitaient à contempler leurs détails de souvenirs défunts.

A chacune de ces chambres muettes dans l'oubli de plusieurs lustres, j'ouvris une fenêtre et ses contrevents. Les rayons de l'après-midi et une odeur de lilas de mai vint caressante, saluer de vieux murs désolés qui, autrefois, avaient connu et abrité la splendeur. La crue nudité, le délabrement parfait, augmenté par les ravages des boulets qui avaient fait les clameurs de 37; ces seules protestations entendues, menaces peut-être rudes, mais efficaces ayant creusé des nids aux hirondelles ennemies des révoltes et jouissant de leurs fruits tout ça dis-je encourageait ma curiosité recherchante. Les preuves de grandes forces abattues m'intéressaient beaucoup, et je pensais: Cette superbe vieilleries ressemble au vieux nid tombant; conserve-t-elle du moins quelques-uns des oiseaux disparus sous les souffles des automnes qui se sont succédés depuis l'instant de de l'abandon? Qui peut me donner un détail du passage regretté des absents? Qui me dira les aimables ou

désolants secrets d'une vie douce ou amère? Toute vie est amère dans la dissension! Enfin, qui me dévoilera un nom que je dois respecter ou maudire? — Nul n'a droit de maudire, qui que tu sois, je t'aime si ton cœur fut noble — Et l'être qui porta ce nom, ensevelit-il dans son oubli et dans son trou de terre beaucoup d'une existence précieuse ou beaucoup d'une destinée horrible?

Le passé meurt en naissant, seul il ne peut nous communiquer ses secrets, et la tradition est incertaine; il nous faut donc la parole écrite. Qui me jettera des chiffons! Patience lecteur! Une minute! Je l'ai cette parole écrite, je te la donne! J'ai forcé la porte scellée de la dernière chambre; ma vue est tombée sur un squelette blanchi: membres crochus, trous noirs des yeux rongés, bouche ouverte, dents ébréchées.

Une odeur plus étrange et plus malsaine que dans les autres chambres me suffoqua. En face de la mort, je fis un pas à reculons. J'ouvri en tremblant la fenêtre de ce lieu mortuaire. Le soleil fait à cette heure ses derniers rayons dans l'occident nébuleux, et le murmure du vent qui reprend mêle son harmonie un peu sauvage aux premiers bruits des flots obéissants; car les flots obéissent et répondent toujours au souffle qui commande. — Laissons dormir le mort, Dieu fait son rêve!

— Malgré le mystère de la nature que j'aime, je feuilletai à cet instant, le cœur ému, les quelques bouquins poussiéreux déposés sur une petite table ronde. Le plus important de ces livres vieillies par le temps rongeur, est un elzévir authentique à petit format d'une délicatesse et d'une beauté des caractères qui ne palirait pas près des volumes modernes les plus recherchés. J'y remarque aussi une histoire ancienne anonyme dans laquelle sont mentionnées tous les premiers rois barbares, tous les dieux prodiges de la mythologie, toutes les déesses court-vêtues de l'antique surmenage grec: Sémiramis, reine d'Assérie, protectrice des murs de Babylone la Superbe; Téglaht Samdan premier, un beau; Sésostris ou Rhamsès II, roi le plus ancien de l'Égypte; Téglaht Phalarad, Phiton, tous les fils de Jupiter le chicanier; Pandore et sa petite boîte; Vulcain et ses marteaux de forge; Vénus, ses atours et ses baisers plein de désirs; Cérés et ses épis, trois cents dieux presque immortels, mais défunts enfin et leur progéniture dégénérée en hommes ou anoblie en singes. (J'entends dans le marbre) Tout y respire la splendeur de la simplicité rétrograde.

Tous ces noms misérables et leur romance du temps de Babel qu'au collège j'apprenais avec tant de peine et avec l'acharnement de tout pauvre diable ne sont pas ceux que j'aime et me servent aujourd'hui. — O fictions grecques, invention de poussière — Pardons, grands d'Athènes, de Sparte et de Thèbes *aux cent portes*! légistes et poètes, Lycourgue et cher Homère aviez-vous tort? Aviez-vous raison? Les deux à la fois: tort et raison..... Tout homme encore est acteur de la fable; le monde est une allégorie d'une sphère plus réelle; peut-être une illusion du Créateur offerte par lui-même à lui-même... Fi! fi! il y a du mieux de nos jours. La grandeur d'un peuple n'est-elle pas basée sur sa religion? Qu'étaient les mœurs anciennes devant l'adoration de dieux imaginaires?.....

Laissons là la thèse d'une brillante clémence pour arrêter au manuscrits que j'ai découvert sur la petite table ronde!

J'aime beaucoup les livres inédits parce que j'espère toujours y trouver un remède contre les préjugés communs; et si comme on le dit, ils font de leurs lecteurs, des sujets à part, on peut courir une chance de ne pas être plus méchant que les autres quidams. D'ailleurs la foule est un troupeau qu'il ne fait pas toujours bon de suivre, car elle épuise vite les pâturages et brouille souvent les fontaines.

Les idées nouvelles forment les nouvelles impulsions dans l'âme intelligente. L'histoire vraie des grands hommes (Est-ce qu'il y a des grands hommes?) prouve qu'ils avaient des vues larges à eux-mêmes; ils étaient

spécialistes et ne suivaient pas les traces des personnes à petits principes....

C'est vous dire le contentement de ma découverte.

Les récits que contient le volume trouvé seront retouchés un peu car le vieillard qui les a mis en pages, comme il l'avoue lui-même n'était qu'un ignorant, c'était un cancre à l'école, à la queue en classe, n'ayant jamais eu de prix. Il n'a cependant jamais regretté ses torts dans les choses indifférentes.

"Je donne, dit-il (le squelette est peut être celui de l'auteur) d'une main presque inconsciente les faits et la conclusion d'un brouhaha d'héroïsme, de meurtres, de martyrs et d'amour" dans ces feuillets posthumes.

Dans le tiroir de la table recouverte de vieux bouquins était un bracelet d'argent sur lequel sont gravés ces deux mots: Mon ami. Un candélabre d'un argent de moindre qualité était sur une corniche en bois d'ébène. Toutes ces anciennetés m'attiraient malgré le lugubre des os décharnés. Malgré la froideur de la mort, malgré la morne et silencieuse destruction des années, j'étais content de rester dans cette chambre et de tenir dans mes mains surtout les souvenirs écrits de quelque drame du mystère humain.

\*\*

## CRIS NOCTURNES

A cette heure-là, comme dans une image indéfinie et qui donne, à la fois, une impression agréable et imposante, la nature changeait d'aspect; c'est-à-dire qu'au soir tiède et parfumé succédait la nuit plus fraîche et plus magique. Les ombres ne s'agitaient plus que sous les sapins et grands pins où la hulotte halbrannée faisait son vol muet pour traverser la clairière.

Le haut rocher semblait palié d'un nuage spectral que les rayons de lune n'osaient aborder.

Et contemplant les féeries de cette nature engageante dans cette espèce de langueur, je feuilletais avec joie le manuscrit que je croyais reconnaître pour un de ceux que j'avais vus dans mes rêves, quand tout à coup j'entendis un sifflement perçant. Je tressaillis et la peur qui semblait m'avoir abandonnée vint de nouveau battre mes tempes.

Le vent de la nuit qui rafraichissait fit rouler sur leurs pentures rouillées les fenêtres que j'avais ouvertes. Le hibou, peu connu, doyen austère de ces lieux presque sauvages, fit entendre sa voix rauque et inquiète pour saluer la nuit et répondre au sifflement du dehors.

Je me rapprochai de la première fenêtre et l'ouvris de nouveau. Mon regard alors se porta vers les eaux de la rive et je vis sur cette surface plane qui reflétait encore le grand ciel et une partie des bords terrestres que la lune éclairait de ses regards froids j'aperçus dis-je, la tête d'un animal qui s'agitait. J'étais trop éloigné pour le spécifier, mais je crus, par ses mouvements allongés et ses yeux de flamme qu'il était du genre ophidien. Aux cris alternatifs du hibou et de cette espèce de serpent je le crus en colloque; vraiment je crois qu'ils se connaissent bien.

SOPHIE FAUST.

(Nous publierons plus tard le manuscrit trouvé dans le vieux manoir d'Autray, à Lanorais.)

FIN

## PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

# Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTEILLE

# NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au *Passe-Temps* pour un an (Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00), peut choisir dans la liste ci-dessous pour UNE PIASTRE de marchandises, comme prime. Au cas où la somme des articles choisis dépasserait une piastre, il est entendu qu'on devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.

**UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS** à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

**SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS** — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

**DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS** à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

**QUINZE CARTES DE VISITE**, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

**DEUX LIBRETTOS D'OPÉRA**, avec paroles françaises et anglaises, ainsi que la musique de chant, à choisir dans la liste ci-dessous :

Belle Hélène (la)	Fleur de Thé	Grande Duchesse
Barbe-Bleue	Geneviève	Orphéus
Fille de Mme Angot (la)	Giroflé-Girofla	Périchole

Ces librettes sont aussi envoyés franco sur réception de 50c pièce.

**UN ELEGANT PORTE-MUSIQUE**, en cuir chagriné, couleur brun riche, solide et bien aménagé, irréprochable sous tous rapports. Article indispensable aux professionnels et aux amateurs. Se vend \$1.75 chez tous les marchands de musique. Ajouter 75c au prix de l'abonnement pour recevoir franco.

**UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU** de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-shremos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

**CARTES POSTALES ILLUSTREES** — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysages canadiens et monuments de Montréal.

**LES 25 MELODIES** d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$2.00, il faut ajouter \$1.00 au prix de l'abonnement.

**UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL**, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

**LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES, ou CINQ LIVRES EN UN SEUL** — Imitation de Jésus-Christ, nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles — choix de prières pour tous les temps de l'année, indulgences avec exorcices spéciaux — Paroissien choisi pour mieux assister aux offices et communions avec plus de fruit — Neuvaines et pratiques de dévotions — Méditations et lectures pour les dimanches et fêtes. Un volume de 1052 pages, format 6 x 4. Reliure solide. Pour recevoir franco ajouter 50c au prix de l'abonnement.

**UN AN D'ABONNEMENT AU " JOURNAL DE FRANÇOISE "**, un magazine de famille des plus intéressants, ayant les meilleurs collaborateurs et donnant des articles littéraires d'une grande valeur. Tout y est soigné et de la dernière actualité. Il y a une page ouverte aux Correspondants, où ceux-ci peuvent recevoir, sur demande, toutes les informations qu'ils désirent. Il y a encore des propos d'étiquette, des recettes faciles, des conseils utiles et l'agréable feuille se termine par quelques pages d'un feuilleton choisi et intéressant au plus haut point. L'abonnement au *Journal de Françoise* étant de \$2.00 par an, il faut ajouter \$1.00 à l'abonnement au PASSE-TEMPS.

**ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES**, par Th. de Dillmont — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentel-

les à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c.)

**UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN** du Levant — deux nuances : noir et lavallière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

**UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK** (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Lingerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

**LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS** par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

**LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LANGUE FRANÇAISE**, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement.

**COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE**. — 3 volumes avec nombreuses figures.

*Première partie.* — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

*Deuxième partie.* — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

*Troisième partie.* — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c

Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement. Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance.

**UNE PLUME-FONTAINE**, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 80c au prix de l'abonnement.

**UNE MAGNIFIQUE BAGUE** en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

**NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT** — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

**UNE SUPERBE PIPE** en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 3 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adresses *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

## BLANC DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de ..... pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

POÉSIE

Vous Souvient-il ?

Vous souvient-il de ces heures, passées  
A méditer sur les choses du cœur,  
Sous le grand chêne, ou l'oiselet moqueur  
Riait de voir nos ombres enlacées,  
Nous y mêlions dans un même murmure  
Des mots d'amour aux chants purs des oiseaux,  
Quand le zéphir en touchant les roseaux  
Faisait gémir leur fragile structure.

Vos dix-huit ans ornaient votre visage  
Étincelant de grâce et de pudeur ;  
Vos cheveux d'or au maintien séducteur  
De la nature ennoblissaient l'ouvrage.  
Depuis ces jours, mon oreille attentive,  
Cherchent vos chants qui ne m'enchantent plus,  
Et les nouveaux, frivoles et connus,  
N'ont point d'ardeur, de force qui captive.

Ils sont perdus, ces instants et leurs larmes,  
Nos longs soupirs en un seul confondus ;  
Tous ces trésors possédés et perdus  
Sont aujourd'hui dépourvus de leurs charmes.  
Les jours heureux, sans la moindre tristesse,  
Ne m'ont laissé comme baume à venir  
Que le lien d'un charmant souvenir,  
Qui me rappelle une lointaine ivresse.

Fernand MARRIÉ.

VERS A RÉCITER

La Jeune Captive

L'épi naissant mûrit de la faux respecté :  
Sans crainte du pressoir, le pampre tout l'éte  
Boit les doux présents de l'aurore ;  
Et moi, comme lui belle, et jeune comme lui,  
Quoi que l'heure présente ait de trouble et d'ennui,  
Je ne veux point mourir encore.

Qu'un stoïque aux yeux secs vole embrasser la mort,  
Moi je pleure et j'espère ; au noir souffle du nord  
Je plie et relève ma tête,  
S'il est des jours amers, il en est de si doux !  
Hélas ! quel miel jamais n'a laissé de dégoûts ?

Quelle mer n'a point de tempête ?

L'illusion féconde habite dans mon sein.  
D'une prison sur moi les murs pèsent en vain,  
J'ai les ailes de l'espérance :  
Echappée aux réseaux de l'oiseleur cruel,  
Plus vive, plus heureuse, aux campagnes du ciel  
Philomèle chante et s'élance.

Est-ce à moi de mourir ? Tuantille je m'endors,  
Et tranquille je veille, et ma veille aux remords  
Ni mon sommeil ne sont en proie.  
Ma bienvenue au jour me rit dans tous les yeux ;  
Sur des fronts abattus, mon aspect dans ces lieux  
Ranime presque de la joie.

Mon beau voyage encore est si loin de sa fin !  
Je pars, et des ormeaux qui bordent le chemin  
J'ai passé les premiers à peine,  
Au banquet de la vie à peine commencé, ;  
Un instant seulement mes lèvres ont pressé  
La coupe en mes mains encor plein.

Je ne suis qu'au printemps, je veux voir la moisson ;  
Et comme le soleil, de saison en saison,  
Je veux achever mon année.  
Brillante, sur ma tige et l'honneur du jardin,  
Je n'ai vu luire encor que les feux du matin,  
Je veux achever ma journée.

O mort ! tu peux attendre ; éloigne, éloigne-toi ;  
Va consoler les cœurs que la honte, l'effroi,  
Le pâle désespoir dévore.  
Pour moi Palès encore a des ailes verts,,  
Les amours des baisers, les muses des concerts ;  
Je ne veux point mourir encore.

Ainsi, triste et captif, ma lyre toutefois  
S'éveillait, écoutant ces plaintes, cette voix,  
Ces vœux d'une jeune captive ;  
Et secouant la faix de mes jours languissants,  
Aux douces lois des yers je pliais les accents  
De sa bouche aimable et naïve.

Ces chants, de ma prison témoins harmonieux,  
Feront à quelque amant ces loisirs studieux  
Chercher quelle fut cette belle :  
La grâce décorait son front et ses discours,  
Et, comme elle, craindront de voir finir leurs jours  
Ceux qui les passeront près d'elle.

André CHÉNIER.

RECREATION

205 — ENIGME

Je suis en même temps en plus d'une contrée,  
Toutes les nations me font un même accueil ;  
Par force en leurs maisons je trouve mon entrée  
Le jeûne qui me suit annonce le cercueil.

Quoique je sois fort triste, on me voit à la cour  
Des meilleurs courtisans je suis fort mal reçue  
On ne trouva jamais mon entretien trop court  
Et l'on veut me chasser dès la première vue.

Mon pouvoir est fort grand, et je suis fort hardie,  
Et partout où je suis l'on ressent mes effets ;  
J'ôte la force aux rois, quand il m'en pren envie,  
Je bannis le plaisir de leurs cœurs satisfaits.

Au milieu de la cour et parmi les grandeurs,  
Les rois sont mes valets ; lorsque je les visite,  
On les connaît bientôt pour être de ma suite ;  
Mais avec regret ils portent mes couleurs.

Mon fourrier va devant pour marquer ma demeure.  
Et celui qu'il choisit afin de me loger,  
Tremble avec raison ; car il peut bien songer  
Qu'usant de ma rigueur, bientôt il faut qu'il meure.

Je suis crainte partout des grands et des petits,  
Je séjourne toujours avec qui plus me donne ;  
Et les feux de l'amour par moi sont amortis ;  
Pour finir mon portrait, je ne suis jamais bonne.

Les réponses seront reçues jusqu'au 16 mai.  
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre  
coupon de primes 342, recevront un morceau de musique  
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

203 — CHARADE : Angevin

SERVICE DES COMMISSIONS — L'administration  
du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abon-  
nés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux  
prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute let-  
tre nécessitant une réponse devra contenir un timbre  
de 2 sous.

Grands parents, réfléchissez au mal que  
vous semez. Ne croyez pas d'ailleurs  
que l'enfant aime qui le gâte. Ce serait  
vous leurrer. L'enfant aime qui est jus-  
te avec lui. Il y a là un côté moral, où les  
babas ni les confitures n'entrent, croyez-  
le bien, pour le moindre iota.

Raisonnez donc les élans de votre cœur  
et devenez les collaborateurs intelligents  
des éducateurs que sont vos fils et vos  
filles, au lieu de vous instituer leurs en-  
nemis.

Gabrielle CAVELLIER.

PAROLES D'OR

La véritable science pour nous rendre  
heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y  
chercher son plaisir.

MME DE MOTTEVILLE.

C'est un grand mérite de savoir choisir  
les hommes, c'est la moitié de l'art de  
gouverner.

JULES SIMON.

La solitude est bonne inspiratrice et  
les travaux valent en proportion du cal-  
me avec lequel on les fait.

E. RENAN.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Ca-  
therine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-  
520 — DRAME — Deux représentations par  
jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c  
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c  
N. B. — Les enfants âgés de moins de  
cinq ans ne sont pas admis aux représenta-  
tions.

THÉÂTRE NATIONAL

Pour faire suite au *Fils de Porthos*, ce  
drame de cape et d'épée qui nous donnait  
une reconstitution fidèle et amusante de  
la France du XVIII<sup>e</sup> siècle et du règne  
du grand roi Louis XIV, la direction du  
National nous convie à écouter *La Ci-  
toyenne Cotillon*, pièce qui se passe sous  
la révolution française à l'époque si trou-  
blée du Directoire.

Les auteurs de ce drame, MM. Ernest  
Daudet et Henri Cain, sont des historiens  
remarquables qui joignent à une érudition  
parfaite sur cette époque révolution-  
naire, une connaissance profonde de la  
scène et des coups de théâtre. Aussi  
ont-ils su écrire une œuvre qui possède  
en outre le mérite d'être vraie, très scéni-  
que et particulièrement intéressante.

Nous pourrions raconter en détail cette  
jolie pièce mais elle ne vit pas seulement  
par sa composition, par son intrigue dra-

matique, par son roman sentimental, elle  
vit aussi par une foule de détails qui eux  
ne se comptent pas. Aussi voulons-nous  
lui ser au public la surprise. La distri-  
bution comprend toute la troupe du Na-  
tional.

AU QUIMETOSCOPE

Il n'est pas nécessaire, depuis long-  
temps, de répéter que les spectacles du  
Quimétoscope sont les meilleurs du genre  
à Montréal. La foule s'y rend toujours  
très considérable, et comme le public est  
en dernier ressort le meilleur juge en ma-  
tière artistique, il est inutile d'insister et  
d'échafauder des phrases superlatives.  
On va chez Quimet et l'on revient enchan-  
té : tout est là. Le personnel est affable,  
les vues sont splendides et la musique de  
même : que demander de plus ? Cette se-  
maine, M. Occellier et Mlle Bienvenue  
nous chantent le grand duo des Hugue-  
nots. Voilà de l'opéra et du meilleur.  
Puis, c'est encore l'insurpassable Har-  
mant, et Dubuisson, et l'orchestre Miro,  
etc. Quant aux vues, plusieurs primeurs  
sensationnelles, entre autres : La ven-  
geance de l'ouvrier ; une histoire d'amour  
mexicaine ; l'amateur d'air frais ; après  
minuit et tant d'autres. Il y aura foule.

AU MONUMENT NATIONAL

Au Monument National, cette semaine,  
manifestation artistique et nationale cana-  
dienne-française, par les élèves du Con-

servatoire Lassalle, *Le Maître de la mort*,  
grand drame lyrique en quatre actes  
dont un prologue. Chœur et musique  
de M. Fred. Pelletier. Admirable créa-  
tion à Montréal, par autorisation spécia-  
le de l'auteur, Mlle Marguerite Allotte  
de La Foye. Brillant orchestre compo-  
sé des plus grands virtuoses de Montréal.  
Malgré les frais énormes que nécessitent  
les auditions du *Maître de la mort*, les  
prix resteront populaires. 25, 35 et 50 cts.

S'adresser pour les billets dès aujour-  
d'hui à la succursale de *La Presse*, 66 Ste-  
Catherine-est, et à la Maison Hurteau,  
coin Ste Catherine et St Denis.

La représentation de lundi dernier a  
été un succès à tous les points de vue.  
Le dévouement de M. Lassalle ne méritait  
pas moins.

CONCERT DE LA CHAUX

Mme de La Chaux, professeur de piano  
de Paris, élève de le Coupepy, donnera le  
12 mai prochain, à 8 hrs et quart du soir,  
salle Fraser, une soirée artistique et mu-  
sicale avec le gracieux concours de MM.  
Chambarland, violoniste, Chopin, bariton,  
Mlle Varin, soprano, Mme N. Paquin,  
pianiste, et les élèves du Conservatoire  
Lassalle dans une de leurs plus jolies pié-  
ces.

CONCERT DE MME J. BENNETT

Cette soirée sera donnée, le mois pro-  
chain à la salle Y. M. C. A. (carré Domi-  
nion). Le programme se composera d'u-

ne audition de plusieurs élèves, qui chanteront divers extraits d'opéras et mélodies pouvant intéresser le public.

La deuxième partie sera exclusivement pour Mme J. Bennati (comme concert), avec les concours d'artistes-amateurs distingués.

Dès maintenant nous pouvons annoncer que ce concert sera des plus artistiques, car il se compose d'airs d'opéras, opéra-comique, opérette et malgré sa grande variété, le programme sera court. Quand au choix des morceaux, chacun sait que Mme J. Bennati excelle dans cette qualité et que tout ce qu'elle fait chanter à ses élèves est d'un goût raffiné, comme tout ce qu'elle chante. On aura l'avantage d'avoir une soirée agréable, sans être fatigante pour le public, dont on abuse parfois.

Nous reparlerons prochainement de cette intéressante soirée.

**LE CONCERT CARUSO**

L'intérêt va croissant pour le concert de Caruso, qui doit avoir lieu le lundi, 18 mai au soir, à l'Arena. Quand le public entendra Caruso chanter ses fameux solis tirés d'*Aida*, *Faust* et *Pailleasse*, il sera en mesure de l'apprécier, de comprendre l'aisance avec laquelle il a conquis la faveur de notre pays, après son triomphe en Europe.

Caruso avait d'abord pensé à chanter *Di quella pira* de *Il trovatore*, mais il y a renoncé parce que cet air est trop court. Mais il pourra encore le chanter comme "encore".

**MONDANITES**

**EN VILLE**

On annonce pour le mois de juin, le mariage de Mlle Gabrielle Terroux à M. Osmald S. Boul.

Mademoiselle Berthe Dufort, fille de M. Ovide Dufort, du canton de Russell, épousera, le 25 mai, M. Stanislas Filion, fils de M. Napoléon Filion, d'Embrun, Ont.

On annonce pour le mois de mai le mariage de M. Pierre Gaudette à Mlle Marie-Louise Leblanc, dit Dupont, de cette ville.

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Victoria Goulet de la rue Panet, fille de Monsieur Calixte Goulet, manufacturier d'eaux gazeuses, avec Monsieur Gustave Lesage, de la maison Kempt, de Montréal.

Le 5 mai, aura lieu le mariage de Mlle Marie-Louise Lamothe, de Maisonneuve, avec M. Francis Denis, de St-Raymond. La cérémonie aura lieu à St Raymond, comté de Portneuf.

On annonce pour le 18 mai prochain le mariage de Mlle Eva Tétrault, de Sainte-Madeleine, avec M. Ubald Guilmette, chef de gare à Dummondville.

Le mariage de M. F. Saint-Georges, photographe, à Mlle Graziella Brouillette, fille de feu M. l'avocat Pierre Brouillette, aura lieu le 19 mai prochain.

On annonce pour le mois de mai le mariage de M. Emile Vinette, commis-épicier, de Montréal, avec Mlle Laura Girard, de la rue Wolfe.

**LACHUTE**

M. et Mme C. Tremblay sont de retour d'un voyage à Montréal.

Madame A. A. Gauthier et Mlle Diane Villeneuve sont de retour de Ste-Anne des Plaines, où elles étaient allées passer les fêtes de Pâques.

**VICTORIAVILLE**

On annonce les fiançailles de Mlle Alice Laurendeau, fille du Dr Laurendeau, de Victoriaville, à J. A. Lemire, N. P., des Trois Rivières. Le mariage aura lieu au mois de juin prochain.

Mme Arthur Delisle et sa fillette sont de retour d'une promenade à Ste-Angèle de Laval.

**STANFOLD**

M. Jos. Pepin, de Montréal, a passé quelques jours à Stanfold, chez MM. A. Bussière et Jos. Carignan.

Le notaire et Mme Feeney sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mme A. Bordeleau est en promenade à Sherbrooke, chez M. Biron.

M. et Mme Napoléon Houle, de Lewiston Maine, sont en visite chez M. Jos. Rousseau.

Mme G. P. Nadeau est allée à Lévis, visiter sa fille, religieuse au Monastère du Précieux-Sang.

M. L. Emile Nadeau est de retour de Québec où il était allé dans l'intérêt de sa santé.

**La Vie Drôle**

Hier, dans un de nos musées municipaux.

— Un visiteur se présente avec une pièce fausse.

— Mais, fait le gardien, cette pièce n'a plus cours... Elle est très vieille.

— Justement! je croyais que, dans un musée.....

A la Chambre française pendant la discussion de l'impôt sur le revenu :

— Est-ce que vous ne trouvez pas que c'est interminable ces discours!

— Laissez donc : ça retarde toujours le vote...

**COQUILLE TYPOGRAPHIQUE**

Un médecin, auteur d'un ouvrage sur l'aliénation mentale, inscrit en marge de l'épreuve cette mention destinée au metteur en page :

"Il faut guillemeter avec soin tout les alinéas".

Le livre paraît, et l'auteur y lit avec stupeur cette phrase :

"Il faut guillotiner avec soin tous les aliénés".

On demande à Lemoine ce qu'il pense du "Cullinan", ce merveilleux diamant que la colonie du Cap a donné au roi Édouard :

— Peuh! fait avec dédain "l'inventeur", c'est un diamant qui n'est pas de moi!

**RIEN N'Y MANQUAIT**

Un monsieur sans préjugés épouse une femme prodigieusement laide mais pourvue d'une dot remarquable.

Quelque temps après, il rencontre un ami d'enfance, perdu de vue depuis longtemps, lui apprend son changement d'état et lui dit :

— Viens donc demain prendre le thé je te présenterai à ma femme.

L'ami arrive le lendemain et reste frappé d'horreur.

Après les présentations, pendant que la femme s'est un moment éloignée, le mari se penche vers l'ami.

— Comment la trouves-tu ?

— Dame!... est-ce qu'elle n'a pas un œil de verre ?

— Si.

Et puis, je crois qu'elle bégaye ?

— Ou.

— Me suis-je trompé ? Il m'a semblé qu'elle boitait.

Parfaitement.

— J'ai remarqué aussi.....

Mais à ce moment la dame se rapproche et l'ami baisse la voix.

Alors le mari, plein de désinvolture.

— Ah ! tu peux parler haut : elle est sourde.

**CUISINE**

**POITRINE DE VEAU A L'ANGLAISE**

Après avoir préparé une poitrine de veau, faire une incision entre chaque côte, hacher alors une livre de graisse de rognon de veau, autant de mie de pain et une pincée de persil ; ajoutez à cette farce, en hachant, des jaunes d'œufs, du sel, du poivre et de la muscade. Mettre cette farce dans les incisions de la poitrine, la recoudre et la mettre à la broche. Lorsqu'elle est cuite, la dresser sur du jus de viande et servir à part de la marmelade de pommes.

**GRAPHOLOGIE**

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Irlandaise. — Esprit grave, calme, fier, et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Lelak. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Arsène. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Marguerite C. — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

Fumeur. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Rose des bois. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air, de la liberté cherche à se faire aimer et y réussit, beaucoup de volonté.

**le MONDE qui CHANTE 1906** Tous les Derniers Succès de la Chanson

**NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE**

**CHANSONS COMIQUES**

- Affaires sont si mauvaises (les).....
- Amour de gendre.....
- Andouill's-Marche.....
- Bonsoir Mme la lune !.....
- Céline.....
- Chanson pour les promeneurs dégradés par la tempête.....
- Éncombrement (l').....
- Enterrement des timbres (l').....
- Gaz à bon marché (le).....
- Patinez vous !.....
- Plaisirs de la plage (les).....
- Premier tambour (le).....
- Re !.....
- Salaire des députés (le).....
- T'en as une veine !.....

**ROMANCES, MÉLODIES, ETC**

- Avec ces fleurs.....
- Château en Espagne.....
- Daria, drame lyrique.....
- Domaine au toit de mousse.....
- Enfant du Régiment (l').....
- Livre du souvenir (le).....
- Mélor (Chanson d'enfant).....
- Mon verre.....
- Noël du Laboureur.....
- Papa, c'est ta petite fille.....
- Refrain de Ninon.....
- Un petit morceau de pain.....
- Verse, la belle fille.....
- Vin de Suresnes (le).....
- Vous êtes si jolies !.....
- Vous m'avez fait pleurer.....

**PRIX, FRANCO, 25 cts**

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

**Agence Generale de Voyages**

LA SEULE AGENCE CANADIENNE-FRANÇAISE

pour tous les pays. par toutes les lignes.



Billets de passage pour l'Europe. Renseignements complets sur tout ce qui a trait aux voyages, donnés gratuitement. Expérience de plusieurs années.

L. J. RIVET, correspondant officiel des Chemins de fer et des Paquebots de l'Etat Belge, 5, boulevard St-Laurent, Montréal. Téléphone M. 4097.

**AVIS IMPORTANT**

*A nos Abonnés des Etats-Unis*  
La nouvelle convention postale conclue entre le Canada et les Etats-Unis nous obligeant à payer seize fois plus cher qu'avant pour l'envoi des journaux chez nos voisins américains, le prix de l'abonnement au PASSE-TEMPS pour les Etats Unis est maintenant de \$2.00 par an au lieu de \$1.50.

**ANALYSES Alimentaire**  
ET  
**Industrielle**  
Prof. J. E. FLAHAULT  
LICENCIÉ-ÈS-SCIENCES  
Professeur de Chimie à l'Université Laval  
1414 RUE SAINT-DENIS

**Ludger Dalcourt**  
FERBLANTIER,  
PLOMBIER, COUVREUR,  
Poseur d'Appareils à Gaz et à  
Eau Chauds  
232, RUE MAISONNEUVE  
Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

MEILLEUR D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900  
MEILLEUR D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900  
**LAPRÉS & LAVERGNE**  
PHOTOGRAPHES  
360 RUE ST DENIS COIN ONTARIO  
MONTREAL, P.Q.  
TELEPHONE BELL EST 1283  
RESIDENCE DES MARCHANDS 843 EST 1262

**A. P. PIGEON**  
EDITEUR-PROPRIÉTAIRE  
DES JOURNAUX  
**Le Bulletin**  
Le seul journal du dimanche à nouvelles.  
Abonnement : En ville, \$1.50 ; en de-  
hors de la ville, \$1.00. Un No, 2 sous.  
**Le Canard**  
Le seul journal humoristique du genre  
en Amérique. Abonnement : En ville,  
\$1.50 ; en dehors de la ville, \$1.00.  
Un No, 2 sous.  
Atelier Typographique Complet  
Pour Ouvrages de Ville  
Bureau et Imprimerie :  
105 à 109, rue Ontario - Est  
(Angle Avenue Hôtel-de-Ville)  
MONTREAL

NOTRE AGENT A QUEBEC  
Nous rappellerons à nos lecteurs de Qué-  
bec qu'on peut se procurer les anciens numéros  
du *Passe-Temps* chez M. J. Alf. Guay, 283  
rue St-Joseph.

**LE SPECIALISTE BEAUMIER** MEDECIN OPTICIEN  
à L'INSTITUT D'OPTIQUE.  
PASDAGENTS  
GUERISON DES YEUX SANS MEDI-  
CAMENTS NI DOULEURS PAR  
LES VERRES  
"TORIC."  
EXAMEN GRATIS.  
AJUSTAGE GARANTI POUR  
VOIR LOIN ET PRES.  
YEUX ARTIFICIELS  
UNE SPECIALITE.  
20 ANS D'EXPERIENCE.  
144, 5<sup>TE</sup> CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

**La Maison Moderne**  
JOLI MAGAZINE CANADIEN  
No 16, rue Saint-Vincent  
Abonnement, 50c par An

FABRIQUE CANADIENNE DE  
**BANDAGES**  
Membres Artificiels et  
Bandages, Bas Elastiques  
C. MARTIN  
36, RUE CRAIG-EST, MONTREAL

ENCRE INVISIBLE — Spécialement  
préparée pour échangeurs de cartes postales,  
amoureux, etc. Employez l'Encre Invisible  
et tenez votre correspondance secrète. La  
bouteille avec plume neuve et prospectus ex-  
pliatif envoyés aux Etats-Unis et au Cana-  
da franco sur réception de 15 cts (argent).  
Adressez : Boite postale 126, Montréal,  
Canada.

TELEPH. EST. 4135  
**J. G. Dumas**  
PHOTOGRAPHE  
ANGLE  
ST DENIS &  
SHERBROOKE  
MONTREAL  
SPECIALITE  
PORTRAITS DE FAMILLES COMPOSITIONS  
REPRODUCTIONS EN TOUS GENRES

**Maisons Recommandées** — PAR LE — *Passe-Temps*

La papier sur lequel est  
imprimé le *Passe-Temps*  
est manufacturé par la  
CANADA PAPER Co.

**Agent d'affaires**

E. D. Aumont  
47 St-Vincent  
Tél. Bell Main 2149

**Assurance**

La Providence  
52 St-Jacques

**Banque**

Banque d'Epargne de  
la Cité et du Distrit de  
Montréal.

**Chimiste-Analyste**

Prof. J. E. Flahault  
1414 St-Denis

**Dentistes**

Arthur Beauchamp  
168 St-Denis  
Institut Dentaire Fran-  
co-Américain  
162 St Denis

**Luthiers**

D. H. Dansereau  
46 Bonsecours  
Cha Lavallée  
3<sup>5</sup> Boul. St-Laurent

**Piano, Violon, Man-  
doline et Guitare**

Mlle Rosanna Brunet  
159 Ave Hôtel-de-Ville

**Musique en feuilles  
et Instruments**

Edmond Hardy  
38 Notre-Dame-Ouest  
Tél. Bell Main 2466  
J. G. Yon  
266 Ste-Catherine-Est

**Membres artificiels**

Conrad Martin  
36 Craig-Est

**Maladies des Yeux  
des Oreilles, du Nez  
et de la Gorge**

Dr Chrétien-Zaugg  
234 Sherbrooke-Est

**Tailleur**

Ferl. Moretti  
10 Notre-Dame-Ouest  
Tél. Bell Main 2681

**Pharmaciens**

A. J. Laurence  
Coin St-Denis et Onta-  
rio. Tél. Bell Est 1507

A Savard  
985 Ontario-Est  
Tél. Bell Est 4818

Dr Jos. Comtois  
1636 St-Jacques

Lacours & Décarv  
310, Ste-Catherine-Est

**Prof. de Piano**

Romain Pelletier  
23 Mansfield  
Henri Miro  
241 St-Thimothé

**Contre le Rhume**

Le Baume Rhumal

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**  
De Fanfare et d'Harmonie  
Des meilleures Maisons Européen-  
nes et Américaines.  
Les Cordes "Imperial"  
Pour Violon, Mandoline, Guitare,  
Banjo, etc., incontestablement les  
meilleures sur le marché.  
Réparation de tout instru-  
ment de musique exécutée avec soin,  
diligence et à bas prix.  
**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL.

**Instruments de musique & Musique en Feuilles**  
M. Lavallée vient de recevoir directement des manufacture  
européennes un choix considérable d'Instruments de Musique  
pour être sacrifiés au prix du gros.  
Jugez vous-même par les prix suivants :  
VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.  
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.  
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.  
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.  
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.  
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES  
BARITONS à prix réduits.  
Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE  
MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix dé-  
fiant toute compétition.  
Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre  
PELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France ; J. W  
YARK, Grands Rapids, Mich.  
**Chs. Lavallée** 35 BOULEVARD ST-LAURENT  
MONTREAL

Le plus Grand Stock de . . . **Musique en Feuilles en Canada**

**J. C. YON** Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses  
**266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal**

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

AUSI : **Chants des Patriotes**

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c  
 Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.

**Un Bienfait pour le Beau Sexe ! Edmond J. Massicotte**



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

**L. A. BERNARD**  
 42, RUE STE CATHERINE-EST, MONTRÉAL  
 Aux Etats-Unis : GEO. MORTIMER & SONS, Boston, Mass.

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

CARTES DE BONNE AVENTURE "BAL-SAMO", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 60c franco. A ce notre coupon, 55c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A  
**La Banque d'Epargne**

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL  
 — (FONDÉE EN 1846) —



Semant des centins



Récoltant des dollars

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargnes, faisant affaires dans la Cité de Montréal.

Sa charte (différente de toutes les autres banques), est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants.

DIRECTEURS :

- |                      |                     |
|----------------------|---------------------|
| HON. J. ALD. OUIMET, | Président.          |
| MICHAEL BURKE,       | Vice-Président.     |
| HON. ROBERT MACKAY,  | R. BOLTON,          |
| H. MARKLAND MOLSON,  | G. N. MONCEL,       |
| HON. R. DANDURAND,   | HON. C. J. DOHERTY. |

Capital souscrit	\$2,000,000.00
Capital payé	600,000.00
Fonds de réserve	900,000.00
ACTIF TOTAL, au-delà de	22,000,000.00
Nombre de déposants, plus de	95,000

BUREAU PRINCIPAL

176, rue Saint-Jacques, Montreal

INTÉRÊT ALLOUÉ SUR LES DÉPÔTS AUX PLUS HAUTS TAUX COURANTS, CRÉDITÉ TOUS LES TROIS MOIS

Les dépôts peuvent être faits par deux personnes payables à l'une ou à l'autre.

DEMANDEZ UNE DE NOS PETITES BANQUES A DOMICILE



CECI VOUS FACILITERA L'ÉPARGNE

Il vous fera plaisir de voir votre COMPTE DE BANQUE grossir petit à petit. Nous vous réservons TOUJOURS L'ACCUEIL LE PLUS COURTOIS, que votre compte soit gros ou petit.

**A. P. LESPERANCE,**  
 GERANT.



BUREAU DU SOIR :  
 TÉL. BELL : MAIN 2149 240, RUE PANET  
 TÉL. BELL : EST 2556

**E. D. AUMONT**

Comptable et Collecteur  
 Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal. Vis-à-vis le Palais de Justice.  
 Collecteur autorisé du Passe-Temps.

**Hiawatha** Chanson ou Two-Step, par Neil Moret. Prix franco, 60c.

**Canada Coal Co.**  
 191 : Notre-Dame  
 BELL TELEPHONE MOUNT - 2126  
 MARCHANDS 1292  
 Charbon Scranton de première qualité, Erable, Merisier, Hêtre, Bois Mou, Slabs. — Prompte livraison. — Satisfaction garantie. 347

INSTITUT DENTAIRES français-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.  
  
 Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Satisfaction pour tous.

LES **Cafés Comte** Saint-Marc Java, Moka La Créole  
 Sont les MEILLEURS. Demandez-les à votre épicière.  
 444, RUE ST-PAUL

Toute personne payant un an d'abonnement d'avance peut choisir pour sa prime gratuite TROIS DOUZAINES de

**Cartes Postales Illustrees**

SUJETS CANADIENS ET MONTRÉALAIS  
 Voir la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS, pages 2, 3 et 4 de notre catalogue, envoyé franco sur demande.

LE "NATIONALISTE"

JOURNAL DU DIMANCHE  
 \*\*\*  
 Imprimerie et bureaux :  
 20, rue Sainte-Thérèse, Montréal

"Droit au but."  
 Vues nouvelles, Articles signés, Indépendance.  
 Impressions de tout genre  
 Spécialité : Mémoires d'avocats

Abonnement : \$1.00 par année . . . Le N<sup>o</sup>, 2 sous



No 342  
 2 mai 1908

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du Journal.